

QUARTIER

Latin

Directeur: Julien Aubert

Rédacteur-en-chef: Denis Vincent
Chef des nouvelles: Jacques Guay

Journal hebdomadaire de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

MONTRÉAL, 11 SEPTEMBRE 1958

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

VOLUME XLI—NUMÉRO 1

LES NOUVEAUX À L'HONNEUR

L'UNION ÉTUDIANTE

L'attitude prise par le gouvernement provincial devant les demandes des étudiants est malheureuse. Le bien commun exigerait une entente de ce côté. Mais un homme n'a pas le droit d'exiger qu'on lui rende des hommages inconsidérés. Nous ne voulons pas revenir aux prosternations du siècle du Roi-Soleil. C'est passé de mode.

Le temps d'ailleurs joue pour nous. La relève reprendra le sillon là où nous l'aurons laissé et le poursuivra jusqu'à ce que nous atteignons le bout du champ, le but que nous voulons atteindre: ouvrir l'Université non plus à l'argent, mais au talent.

Il y a des étudiants parmi nous qui sont, en même temps, partisans de l'Union Nationale. C'est légitime et nous ne chicanons pas là-dessus. Bien plus, nous les plaignons. Ils sont devant une alternative redoutable et le choix ne leur semble peut-être pas facile entre demeurer solidaires de leur Association ou faire le jeu de leur parti. Malgré tout, pour ces derniers, nous serons impitoyables.

Un certain nombre d'étudiants ont été reçus par monsieur Duplessis. Grand bien leur fasse! Leur geste nous fait quand même l'effet d'un coup de poignard dans le dos. Ces types que nous n'avons jamais vus quand il s'agissait de travailler pour leurs confrères étudiants, ces types que nous n'avons jamais vus dans aucun comité de notre association, que veulent-ils ou qu'espèrent-ils? Une amélioration de nos conditions de vie à l'Université? Non. Je l'ai dit plus haut: ou on demeure solidaire de l'Association, ou on fait le jeu de l'Union Nationale.

Notre premier ministre a toujours été reconnu pour mettre en pratique la sage maxime de diviser pour régner. C'est à nous de répondre à son défi en nous serrant les coudes.

Un geste négatif devant ce nouveau groupement serait trop facile. Une Association forte et s'appuyant sur l'effort de chacun de ses membres pourrait défier le monde. Malheureusement une centaine tout au plus d'étudiants s'intéressent à leurs affaires. Où sont les autres?

Prêchant pour ma paroisse, je soumets très humblement que les portes du journal sont grandes ouvertes. Nous pouvons, sans nous piler sur les pieds, doubler les cadres de notre équipe. De plus, les lundi et mardi, nous avons plus de textes à faire taper que de jeunes filles devant nos machines à écrire.

Plus nous serons à travailler ainsi, en somme pour nous-mêmes, moins nous serons accaparés et en définitive, plus nous aurons de temps pour ce qui est en fait notre raison d'être à l'Université: nos études.

En terminant et même si cela sort un peu des cadres de cet article, je voudrais parler de deux coïncidences qui m'ont frappé dans les nouvelles de l'été.

L'une, que le Père Émile Legault a bien fait jadis de choisir Sherbrooke pour traiter "des causes cléricales de l'antycléricalisme", surtout depuis qu'un ancien vice-recteur de notre Université tient de délicats propos sur nous devant les pauvres frères du Sacré-Cœur des environs.

Une autre: que le choix du nom de l'Amicale Duplessis (Ligue d'Action Universitaire), nous forcera à répliquer par l'organisation d'une contre-amicale, qui pourrait à la rigueur s'appeler le Ralliement de l'Université de Montréal.

Et pourquoi pas, cela a déjà réussi ailleurs!

Denis Vincent

Un événement sensationnel à ne pas manquer: La première danse organisée par la Société Artistique. Et ce ne sera pas une danse ordinaire. Au contraire. On nous apprend que la Société Artistique a prévu une décoration toute spéciale du Foyer du Centre Social. Des étudiants des Écoles d'Architecture et des Beaux-Arts préparent une fresque de 120 pieds, une murale de 15 x 12 pieds, de même qu'un immense mobile. Ce n'est pas seulement la décoration du Foyer qui fera de cette danse un événement inoubliable. Tous les danseurs se présenteront avec masque. Cette danse préparée à l'intention des nouveaux est en effet un Bal de Tête. C'est-à-dire une danse où les danseurs ne se décorent que la tête, soit à l'aide de masque, de chapeau, postiches, soit de maquillage. Étant donné le peu de fortune de la plupart des étudiants, le costume a été réduit au minimum afin de réduire d'autant les dépenses. En fait elles sont presque nulles si l'on compte qu'une tête se décore avec des accessoires usuels tels que: mouchoir, postiches, chapeaux, cartons, etc.

Les nouveaux, toi, auront l'occasion de se familiariser avec le monde universitaire, la Société Artistique, l'A.G.E.U.M., et tout l'entourage.

La grande fête populaire de la Société Artistique comporte en plus de la danse, une représentation du Ciné-Campus qui mettra à l'affiche la meilleure comédie de la production cinématographique française de 1955-56 et un concert de musique de chambre avec le réputé pianiste improvisateur canadien, André Gagnon. Comme on le voit, cette fin de semaine promet d'être un divertissement de qualité qui saura rencontrer les exigences de tous les nouveaux universitaires.

Le 19 septembre: à 8h.30 au Foyer du Centre Social: DANSE DE TÊTE. Que tous s'amènent avec leur escorte, les têtes les mieux décorées seront primées.

Le 20 septembre: à 8h.30 à l'Auditorium de l'Université, le Ciné-Campus qui présente en primeur COURTE-TÊTE, une comédie des plus sensationnelles.

Le 21 septembre: à 8.30h. au Foyer du Centre Social, Musique de Chambre, 1er concert de la saison. André Gagnon, pianiste, improvisera sur des thèmes connus et, dans la deuxième partie du programme, il interprétera des oeuvres du répertoire classique.

Tous les étudiants sont invités à cette grande fête. Les nouveaux et les étudiants actuels pourront se procurer les billets dans leur faculté à des prix très modiques. En effet, la fin de semaine complète coûte aux nouveaux \$1.00 le couple et aux anciens \$2.00 le couple.

On peut également se procurer des billets aux bureaux de la Société Artistique, au Centre Social, Suite 610.

DERNIÈRE HEURE

Par suite d'une décision du Conseil de direction la danse cédulée pour le 19 septembre n'aura pas lieu. Le Ciné-Campus et le concert demeurent cependant à l'affiche. De plus amples détails seront fournis dans notre prochaine livraison.



GUILLAUME

QUARTIER Latin

journal hebdomadaire de

L'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la Presse Universitaire Canadienne

DIRECTEUR.....JULIEN AUBERT
RÉDACTEUR EN CHEF.....DENIS VINCENT
CHEF DES NOUVELLES.....JACQUES GUAY

RÉDACTEURS:

LOUISE DÉCARIE	JEAN-PIERRE HÉBERT
MICHEL DUBÉ	ARTHUR SHAPIRO
PAUL A. HUDON	FLORENCE DU CREST
THOMAS SOMCYNKY	FRANCINE LAURENDEAU
DENISE ROBERGE	

PAGE SPORTIVE.....HÉLÈNE POUDRETTE
PAGES ARTISTIQUES.....CLAUDE DESCHAMPS
MOTS CROISÉS.....ANDRÉ LAROCHELLE

Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local 707 — RE. 8-9616

2222, ave Maplewood, Montréal 26.

Imprimé par LA PATRIE — 180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

Démocratie sans opposition

Durant la période électorale de 1952, dans un discours prononcé à l'Assomption, le premier ministre du Québec déclarait que son parti ne faisait pas tellement la lutte au parti libéral (seul groupement présentant suffisamment de candidats pour prétendre le déloger) mais à toute opposition.

Ceux qui à l'époque n'avaient pas trop bien saisi le sens de cette affirmation voient de mieux en mieux où monsieur Duplessis voulait en venir.

Au fédéral, l'Union Nationale, soi-disant parti provincial formé pour veiller aux seuls intérêts du Québec, a réussi après une lutte plus ou moins ouverte à envoyer de ses sympathisants en assez grand nombre à Ottawa, écartant du même coup une opposition qui à la longue devenait énervante.

Au municipal, les exemples sont tellement nombreux qu'ils nous font faire un choix. Entre autres, les maires de Trois-Rivières et Berthierville ont du abandonner leur poste parce qu'ayant le malheur d'être libéraux, la porte du premier ministre ne s'ouvrait pas pour eux et que sans la coopération du gouvernement provincial, administrer convenablement leur ville devenait impossible. Inutile de rappeler le sort qu'a connu Jean Drapeau pour avoir osé faire passer les intérêts de Montréal avant ceux de l'Union Nationale. Un groupement bâtarde, formé de libéraux avertis et de valets duplessistes, dirige actuellement Montréal au bénéfice de personne et sans porter ombrage à l'Union Nationale.

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de rappeler le sort des commissions scolaires qui se voient poser jusqu'à l'alternative de plier ou de fermer leurs écoles comme cela s'est passé à Saint-Amable.

Les professeurs de Montréal avaient le malheur d'avoir à leur tête un type que monsieur Duplessis n'aimait pas. Un syndicat de boutique engendrant chicane et division permit au premier ministre de s'occuper ailleurs.

Et la tactique semble vouloir être utilisée pour d'autres syndicats. Quand une arme est efficace, on s'en sert. Et quand on contrôle une Commission indépendante comme celle des Relations Ouvrières, on ne se gêne pas. Si des chefs de syndicat normalement élus s'avisent de s'opposer à la politique du gouvernement, on suscite un groupement de scabs qui, forts de l'appui du premier ministre, obtiennent la reconnaissance syndicale pour ensuite se terrer jusqu'à ce que vienne leur tour d'offrir l'or, l'encens et la myrrhe. Dernier témoin à date: Murdochville.

Et nous, pauvres de nous, qui avons cru qu'une étude sérieuse de nos problèmes nous aurait permis de discuter d'homme à homme avec le chef du gouvernement pour trouver une solution servant à la fois les intérêts du Québec et ceux de la classe étudiante, nous devenons sa cible à notre tour.

Non content de nous fermer sa porte au nez, non content de nous traiter de mal élevés alors que le plus mal élevé est bien celui qu'on pense, il honore la gent étudiante en recevant des types dont l'un a été battu par les étudiants de la Faculté de Droit alors qu'il aspirait à devenir leur président et dont un autre a échoué dans sa tentative de devenir secrétaire de notre Association.

Nous en sommes vraiment arrivés dans notre province à l'apogée du système d'un parti unique. Pour faire moi aussi un mauvais jeu de mots, disons que nous en sommes à l'apogée du système d'un parti inique.

Le ciel est bleu, l'enfer est rouge... et maintenant faites votre choix.

Denis Vincent



Bienvenue du président

Cher carabin, belle poutchinette,

Alors que le campus sillonné de tes pas, reprend son véritable esprit carabin, il me fait plaisir au nom de l'A.G.E.U.M. de te souhaiter la bienvenue.

L'année précédente a vu naître une action des plus enthousiastes, la campagne de l'éducation.

Cette année, cette campagne prend la vedette de plus belle et il t'appartient à toi de la mener à bonne fin.

Tu trouveras par ailleurs le temps de t'occuper de l'une des nombreuses activités que t'offre l'A.G.E.U.M. et qui répond sûrement à tes aptitudes.

Rappelle-toi; l'année qui commence est pleine de soleil et le nordais qui souffle de Québec ne sera jamais assez malin pour te faire perdre ton sourire et t'empêcher de chanter ta joie d'être CARABIN ou POUTCHINETTE

Saluts.

Jean

Quand le destin frappe

Le "Quartier Latin" offre ses vœux de prompt rétablissement à Marcel Paquette, Droit II. Marcel doit en effet suspendre ses études après avoir été victime d'un très grave accident au début des vacances. Il peut être assuré que tous ses confrères sympathisent à son malheur et espèrent qu'il leur reviendra bientôt.

L'Équipe

ACCUSÉ DE RÉCEPTION

Une enveloppe contenant des communiqués d'une soi-disante ligue d'Action Universitaire a été trouvée dernièrement au local du "Quartier Latin".

Selon le principe émis dans un de ces communiqués selon lequel "le fait d'écrire à un gouvernement postule que l'on s'attende à recevoir une réponse favorable ou défavorable, selon le système démocratique", notre réponse sera de même nature que celle donnée par le susdit gouvernement. Dont acte.

Le directeur intérimaire

ÉLECTIONS

1. — Avis de mise en nomination pour le Directeur des Activités Sociales.

Par les présentes, avis est donné qu'il sera procédé le vendredi, 19 septembre, à la mise en nomination des candidats au poste de Directeur des Activités Sociales.

Il sera procédé à l'élection à ce poste le lundi, 22 septembre à la réunion du conseil de direction de l'A.G.E.U.M., en la salle 607 du centre social à 8 hres p.m.

La mise en nomination des candidats à ce poste devra se faire par écrit le 19 septembre, de 11 hres a.m. à 1 hre p.m., entre les mains du soussigné, au local 312 du centre social, en présence de deux témoins. L'élu sera en fonction pour l'année 1958-59.

Jean Guilbeault
Secrétaire de l'AGEUM

2. — Avis de mise en nomination pour le comité de l'Éducation.

Par les présentes, avis est donné qu'il sera procédé le vendredi, 19 septembre, à la mise en nomination des candidats au poste de Directeur du comité de l'Éducation.

Il sera procédé à l'élection à ce poste le lundi, 22 septembre à la réunion du conseil de direction de l'A.G.E.U.M., en la salle 607 du centre social à 8 hres p.m.

La mise en nomination des candidats à ce poste devra se faire par écrit le 19 septembre, de 11 hres a.m. à 1 hre p.m., entre les mains du soussigné, au local 312 du centre social, en présence de deux témoins. L'élu sera en fonction pour l'année 1958-59.

Jean Guilbeault
Secrétaire de l'AGEUM

LIBERTÉ DE PRESSE

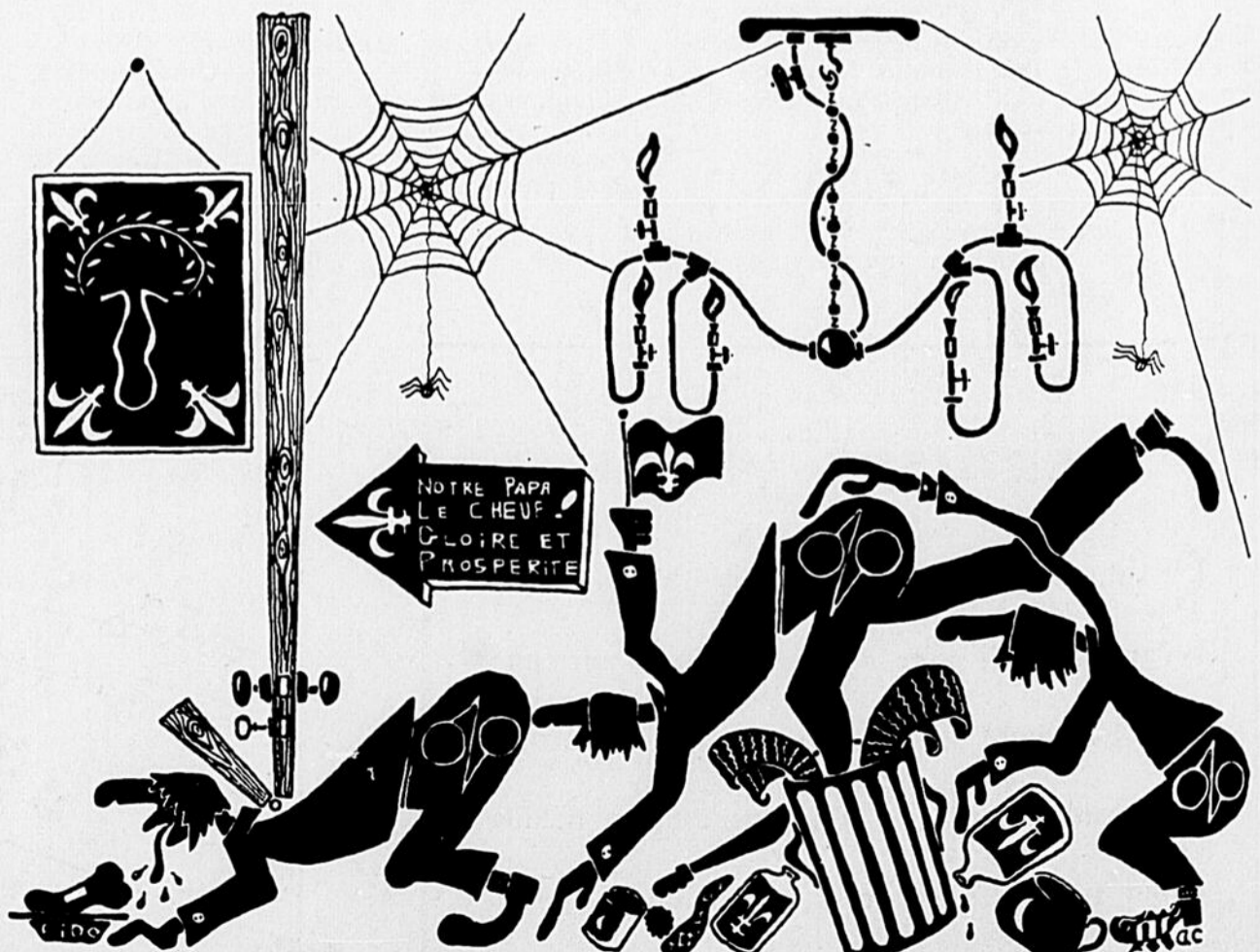
Le "Quartier Latin" est heureux d'annoncer à tous ses lecteurs qu'il inaugurerait dans cette page et à compter du prochain numéro une tribune des lecteurs démocratiquement ouverte à tous. Les lettres devront cependant être signées et ne pas être plus longues que l'équivalent d'une page dactylographiée à double interligne. Autrement nous devrons soit cou-

per des phrases, soit jeter la missive au panier si elle n'est pas signée.

Le "Quartier Latin" s'engage à publier toute lettre satisfaisant aux exigences ci-haut mentionnées. À noter que le "dead line" est le mardi matin à 11 heures.

Donc à bientôt et surtout: D'accord ou pas, dites-le.

Chef des nouvelles



Dire qu'il y en a qui sont reçus à bras ouverts...

LA L.A.U.

Ce qu'en pensent les autres...

Le refus obstiné de recevoir les délégués démocratiquement choisis de plus de 21,000 citoyens et l'entrevue de plus de deux heures accordée à quelques individus ne représentant rien sinon leurs humbles personnes, a compromis assez fortement dans l'opinion publique la réputation de sagacité et d'impartialité dont se couvrait le premier ministre.

Le Q.L. publie ici les commentaires faits à ce sujet par trois groupements démocratiques qui ont toujours su appuyer les revendications légitimes des étudiants.

Une manoeuvre antidémocratique

A l'issue d'une réunion du conseil exécutif de la Fédération des Travailleurs du Québec, M. Roger Provost, président de cette importante centrale syndicale, a fait la déclaration suivante:

"Au cours de notre réunion, nous avons pris officiellement connaissance de l'accueil fait par le premier ministre à un petit groupe d'étudiants membres de la Ligue d'action universitaire. Les syndicalistes, qui ont l'expérience des syndicats de boutique, se demandent quelle valeur M. Duplessis peut attacher aux représentations de jeunes gens qui avouent qu'ils ne représentent qu'eux-mêmes et qu'ils sont reçus à titre personnel.

"Nous croyons, poursuit le président de la FTQ, qu'il aurait été préférable et plus conforme aux exigences de la démocratie, de recevoir les représentants autorisés et démocratiquement élus des 22,000 étudiants universitaires de cette province. Ce sont eux, et eux seuls, qui étaient habilités à canaliser les aspirations véritables des étudiants.

"Les jeunes du Québec, conclut M. Provost, doivent se demander maintenant s'il est préférable d'être flatteur, plutôt que représentatif, quand on veut obtenir satisfaction à des revendications légitimes. Je pense qu'on ne pourra jamais rien faire de pire pour fausser l'éducation civique de ces jeunes gens, qui sont appelés, à cause de l'instruction qu'ils sont en train de recevoir, à jouer un rôle important dans notre société."

ATTENTION CASSÉS!

Tous ceux qui désirent travailler aux Postes durant les Fêtes sont priés de rencontrer Mlle Saindon au Bureau de Placement au plus tard au début d'octobre.

P.S. — Le Bureau de Placement est situé au 7e étage du Centre Social.

Irrespect de la légalité et de la démocratie

C'est ainsi que le Conseil du travail de Montréal juge l'attitude du premier ministre de la province à l'égard des étudiants. Nous republions ici le communiqué qui a paru dans la presse à la suite de leur réunion du jeudi 4 septembre.

La résolution adoptée par les délégués à l'assemblée régulière de cette centrale syndicale déclare: "Le Conseil du travail s'élève une fois de plus contre les attitudes anti-démocratiques du premier ministre de cette province et contre son manque de respect envers les institutions démocratiquement organisées et ceux qui les représentent."

Le préambule de la motion, présentée par le comité exécutif, déclare qu'après avoir traité de façon particulièrement cavalière les représentants démocratiquement élus par les étudiants de la province, le premier ministre a reçu officiellement des individus qui n'ont jamais été mandatés pour représenter les étudiants.

On soutient que "cette pratique montre une fois de plus que le premier ministre n'a aucun respect pour la légalité et la démocratie".

"Ceci ressemble étrangement aux pratiques utilisées par certains employeurs qui, après avoir refusé de reconnaître les vrais représentants des ouvriers, négocient avec une union de compagnie formée par eux", ajoute le Conseil du travail.

Duplessis corrupteur de la jeunesse

"Les jeunes du Québec sont blessés dans leur dignité humaine et outragés par la façon dont le Premier Ministre, M. Duplessis, vient de les traiter en accordant une entrevue de deux heures à une poignée de marionnettes universitaires dont il tire visiblement les ficelles", a déclaré Mlle Marcelle Leclerc, présidente de la Jeunesse Sociale Démocratique du Québec.

La représentante des jeunes sociaux-démocrates commentait ainsi la déclaration de membres de la Ligue d'Action Universitaire, selon laquelle ils avaient obtenu de M. Duplessis l'assurance que les bourses d'études seraient augmentées et que le gouvernement se proposait d'instituer un système de prêts aux étudiants au cours de la prochaine session.

"Ces demi-mesures décevantes ne sont même pas le résultat de la démarche humiliante des fantoches de la LAU, de poursuivre la Jeunesse du PSD, qui préconise la gratuité scolaire intégrale, le pré-salaire, ou les allocations d'études. C'est le résultat de la suspension des cours le printemps dernier et du siège du bureau de M. Duplessis par les Trois étudiants du Québec. C'est le résultat surtout de l'accueil fait par le peuple aux revendications des représentants autorisés de 22,000 étudiants universitaires."

La présidente de la Jeunesse du PSD souligne que le premier ministre provincial n'a pas donné satisfaction à l'une des principales revendications des étudiants: la demande de subventions statutaires qui auraient, selon elle, libéré les universités des "ingérences de l'Union Nationale". D'après Mlle Leclerc, M. Duplessis a peut-être jeté quelques miettes aux étudiants, mais le problème de la liberté académique reste complet, et le régime des bourses et des prêts reste soumis à l'arbitraire d'un gouvernement "dictatorial et corrupteur des consciences et des esprits".

Un truc éventé

Commentant dans la *Réforme* du 4 septembre le geste de M. Duplessis, le chef du parti libéral provincial déclare entre autres ce qui suit:

La nouvelle Ligue d'action universitaire semble bien être un groupe champion créé pour les besoins de la cause. C'est un truc éventé qu'a utilisé l'Union nationale pour boycotter les unions ouvrières et d'autres associations professionnelles. Font partie de cette Ligue d'étudiants le frère de l'honorable Daniel Johnson et le beau-frère de l'honorable Jean-Jacques Bertrand, M. Maurice Giroux de Sweetsburg.

Toute l'affaire est cousue de fil blanc, car cette Ligue semble avoir été formée à l'instigation de M. Duplessis et de ses ministres eux-mêmes pour la superposer aux associations légales existantes, en violation de leurs droits exclusifs de représentation.

Le chef des nouvelles

ÉTUDIANTS DU MONDE

PANAMA

"Huit personnes, dont trois étudiants, ont trouvé la mort le 22 mai à Panama City, au cours d'une grève générale lancée par les étudiants et supprimée finalement par la garde nationale. Les étudiants, armés de bâtons et de cailloux, avaient défilé par la ville et revendiqué la destitution de trois officiers de la garde nationale, auxquels ils reprochaient d'avoir causé la mort d'un de leurs camarades lors d'une démonstration antérieure. Les étudiants manifestaient en outre leur mécontentement devant les conditions d'études et revendiquaient la destitution du ministre de l'Éducation Victor Juliao. — Le 30 mai le Président Ernesto de la Guardia annonça une réforme du cabinet et la destitution du ministre Juliao." (Associated Press)

Les étudiants du Québec ont fait il y a quelques mois une grève symbolique d'une journée, dans le calme et l'ordre, revendiquant pour la jeunesse québécoise une plus grande facilité d'accès aux études universitaires. Le premier ministre ne reçut pas les étudiants et se f... complètement de leurs revendications. Les étudiants de Panama pourraient peut-être nous renseigner sur la façon dont on destitue un premier ministre!

MEXIQUE

"Depuis quelque temps, le bureau de placement qui fonctionne à l'université nationale de Mexico procure des postes à des étudiants et à des chargés d'enseignement indigents, qui, grâce à cette institution, ont maintenant la possibilité de présenter des cours dans différentes disciplines, soit pendant les vacances, soit entre ou après les cours officiels. Beaucoup d'étudiants dont les ressources financières sont limitées ont la possibilité d'obtenir des emplois autres que ceux mentionnés ou encore d'obtenir une aide leur permettant de poursuivre leurs études."

On comprend mal, en lisant une telle nouvelle, que dans un pays aussi prospère que le Canada, un si grand nombre d'étudiants n'aient pu, encore cet été, trouver un emploi quelconque pour subvenir à leurs besoins. — sans parler de ceux qui ont dû accepter des tâches que souvent un simple journalier aurait refusées.

CUBA

"Deux nouvelles victimes sont déplorées par l'union nationale des étudiants de Cuba. Le 10 juillet, les étudiants Pedro Martínez Brito et José Rodríguez Vedo qui vivaient cachés à la Havane, furent découverts, puis tués à coups de feu par la police. Quelques mois auparavant, les deux étudiants exilés étaient rentrés clandestinement à Cuba afin de participer activement à la lutte contre la dictature."

URSS

"Le ministère de l'Enseignement supérieur de l'Ukraine a donné de nouvelles directives pour l'organisation des 'cours élémentaires d'athéisme' dispensés dans toutes les grandes écoles ukrainiennes. Tous les étudiants sont obligés de suivre ces cours, (les étudiants en médecine 24 heures par semaine, les autres étudiants 14 heures). Ces cours sont destinés à démontrer aux étudiants que les dogmes religieux ne se défendent aucunement et que les principes de la religion ont été réfutés par les découvertes scientifiques modernes."

Il semble bien qu'il faille beaucoup moins d'heures de cours pour prouver l'existence de Dieu que pour prouver le contraire. En prenant connaissance de cette nouvelle, nos étudiants en médecine demanderont-ils qu'on leur donne quelque 24 heures de cours de religion par semaine?

GUATEMALA

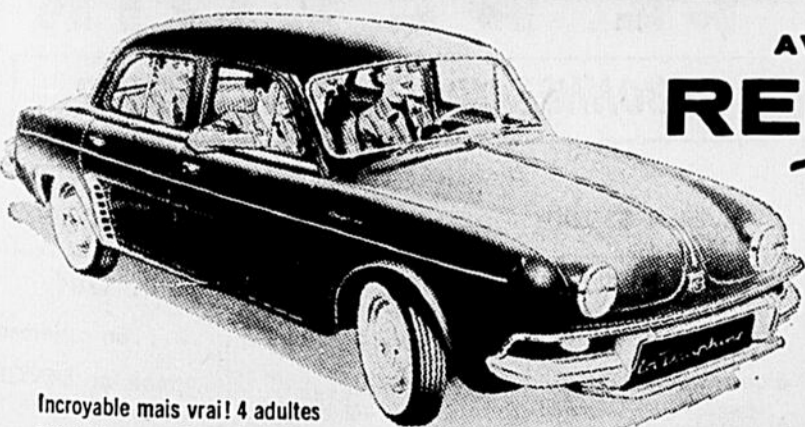
"Le journal étudiant "Septiembre" blâme les étudiants pour s'être mal conduits pendant "la Huelga de Dolores", sorte de carnaval étudiant qui a lieu au début de chaque année scolaire. Le journal exhorte les étudiants à se conduire convenablement et à ne pas oublier dans leur effervescence légitime la dignité de l'université. Le journal est sévère notamment pour certains étudiants qui, armés de bâtons, forçaient les passants dans les rues à verser l'obole pour le financement de la fête."

Pas bêtes, ces gens du Guatemala! Voilà un moyen auquel nous n'avions pas pensé pour financer certaines de nos petites soirées. Avis à ceux qui préparent les danses d'initiation!

(Miroir des étudiants)

Commentaires: Michel Dubé

MONTREAL-NEW YORK 90¢



AVEC VOTRE
RENAULT
Dauphine

SEULEMENT

\$1825

TOUTE ÉQUIPÉE

Incroyable mais vrai! 4 adultes peuvent parcourir confortablement les 400 milles qui nous séparent de New-York pour seulement 90¢ par personne. La RENAULT Dauphine est une 4 portes, chic et silencieuse. Venez l'essayer, appelez RI. 8-9661 ou AV. 8-4291.

URGENT...

Tous les étudiants motorisés qui ont de la place dans leur bagnole pour un confrère ou consoeur sont invités à communiquer au "Quartier Latin" leurs noms, adresses, nos de téléphone et facultés, lundi soir au plus tard. Carabins, soyons solidaires.



Le groupe du voyage en Europe devant le pape. On reconnaît: Mlles Boucher, Michelle Parent, Madeleine Lemieux, Andrée Lesage, Michelle Cousineau, Luce-Paule Sauvé, Lise Barrette, Louise Dansereau et autres. Michel Lucas, Charles Charrère et Claude Boucher.

Deuxième Colloque international de Photographie corpusculaire

Du 25 au 31 août s'est tenu à l'Université de Montréal le 2^e Colloque international de Photographie corpusculaire.

Avant de parler du Congrès lui-même je crois qu'il serait bon d'expliquer ce que l'on entend par "photographie corpusculaire": c'est, dit d'une façon simple, l'étude des traces laissées par les particules fondamentales de l'atome et plus spécialement du noyau sur des plaques photographiques traitées de façon spéciale. Un des buts de ce congrès était justement la communication des différents procédés photographiques. L'étude très théorique en soi de ces traces permet des applications plus concrètes; en effet, par ces traces, on apprend à mieux connaître la composition du noyau et de là les applications qui

peuvent en être faites (applications qui peuvent être soit pacifiques soit à des fins militaires). Grâce à l'étude des traces, on a réussi peu à peu à percer le mystère des rayons cosmiques.

L'honneur d'organiser le 2^e Colloque revint à M. Pierre Demers qui est comme chacun le sait professeur de Physique à la Faculté des Sciences. Ce qu'on sait moins c'est qu'il est secrétaire des Colloques internationaux de Photographie corpusculaire et en même temps un des précurseurs de ce procédé.

On peut affirmer sans crainte de se tromper que M. Demers et l'Université de Montréal s'en sont, au cours du Congrès, tirés à leur honneur. Pour faciliter la tâche de M. Demers, l'Université avait mis la Résidence à la disposition des congressistes, et s'était assurée que les repas leur soient servis à la Cafétéria du Centre Social.

84 congressistes étaient présents, ils représentaient 18 pays. La délégation la plus nombreuse était celle de France (20 délégués), on comptait encore des délégués du Canada, des États-Unis, de Belgique, d'Allemagne, de Russie, de Pologne, etc. . . .

Fait important à signaler, malgré la diversité de langage des différents participants, la langue officielle était le français.

En plus des 4 jours pleins de séance, au cours desquels les savants des différents pays firent leurs communications, M. Demers organisa deux séances publiques en soirée. À ces deux séances les professeurs Pierre Cüer (Président des Colloques de Photographie corpusculaire et professeur à l'Université de Strasbourg), Barkas, Shapiro (sans relation avec l'auteur de cet article) et Yagoda, tous trois des États-Unis, firent office de conférenciers.

Pour permettre aux congressistes de faire plus ample connaissance avec le Canada, M. Demers organisa deux excursions, une à Ottawa, l'autre à Québec. En tout plus de 640 milles furent parcourus en autobus.

Le 26 août lors du voyage à

Ottawa, les physiciens eurent l'occasion de visiter les laboratoires du "Conseil National des Recherches", cette visite les enchantait et leur permit de voir combien la science au Canada pouvait faire de progrès. Au retour les visiteurs furent les hôtes à dîner au Collège de Rigaud.

Après avoir visité la partie plus ou moins anglaise du Canada, les congressistes purent visiter, lors de la fin de semaine, le Canada français. Après avoir été reçu par les compagnies du groupe Simard à Sorel ils se rendirent à l'Hôtel de Ville où après un mot de bienvenue de la part du substitut au Maire, ils furent invités à signer le Livre d'Or de la ville. Le soir ils arrivèrent à l'Université Laval qui les hébergea pour la nuit en sa Résidence des Étudiants (cette résidence peut accommoder 342 étudiants). Le dimanche fut consacré à la visite de la ville. La ville de Québec conquit la majorité des délégués, plus que n'avaient pu le faire Montréal et Ottawa. La vieille capitale avec ses rues étroites et vieillottes leur rappelait des coins d'Europe qu'ils ne s'attendaient pas à retrouver en Amérique du Nord.

Après le Congrès nous nous sommes permis de demander leurs impressions à quelques délégués. Ils étaient tous sincèrement touchés par l'accueil reçu au Canada (entr'autres, ils n'oublieront pas de sitôt la réception offerte par le Ministère de l'Industrie et du Commerce au Cercle Universitaire à Québec), même les Russes, gens difficiles à contenter en général, étaient satisfaits.

En guise de conclusion je peux vous donner celle qu'en aurait tiré tout profane mêlé de près à ce congrès: en voyant tous ces gens, de Russie, des États-Unis, du Canada, de Pologne, de France, d'Allemagne, etc. . . discuter amicalement entr'eux, rire, boire ensemble à l'occasion, sans se soucier de Rideau de fer, de guerre froide, d'Alger, Qumoy ou autre Suez, il est vraiment rassurant de voir que la Science est et restera toujours au-dessus de tout cela.

Arthur-T. Shapiro

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE SE PRÉSENTE

(suite de la page neuf)

tive. La Société Artistique tente par tous les moyens de promouvoir l'intérêt pour les arts. En plus de cette enquête, cette année seront institués des conférences et des colloques sur l'art pour permettre aux étudiants de se familiariser davantage avec cette source intarissable de culture qu'est l'art. L'an dernier, la Société Artistique a mis sur pieds avec les étudiants du Scope Committee de McGill, le Conseil des Arts des Étudiants des Universités du Canada (CAEUC — CUSAC), organisme essentiellement bilingue qui compte 9 universités membres de Sackville, N.-B., jusqu'à Vancouver. Ce Conseil Étudiant favorise un meilleur échange d'activités culturelles entre les étudiants des diverses provinces de même qu'une coopération cordiale des deux groupes ethniques du pays.

Il est probable que de ce mou-

vement naissent une Société Royale des Jeunes, groupant des jeunes de moins de 35 ans intéressés aux activités culturelles étudiantes, et qui continueraient d'offrir leur collaboration généreuse après avoir quitté l'Université.

Ces différentes activités extracampus sont toutes à l'honneur des étudiants de l'Université de Montréal qui ont acquis, par la Société Artistique, une renommée qui dépasse les cadres de la Province, même du pays.

La Société Artistique tend de plus en plus par ses activités à permettre une participation active des étudiants aux diverses formes d'art. Ainsi, il existe le Théâtre Universitaire qui se constitue sous forme d'atelier de façon à permettre à un certain nombre d'étudiants d'exprimer leur personnalité et d'exercer leur talent; Carabins-en-Ondes, émission radiophonique entendue sur C.J.M.S.; la Revue Bleu et Or qui emploie exclusivement des talents étudiants (comédiens, musiciens, décorateurs, techniciens, etc.); le Club de Photographie qui ne vit que par ses membres qui sont exclusivement étudiants. Il est dans les projets immédiats de la Société Artistique d'organi-

ser des cours de dessin, de modelage, de céramique, de mimes ou d'expression corporelle, de même que des cours de cinéma. On ne peut évidemment compter que ces activités se réaliseront sans effort et sans argent. Toutes ces activités sont par définition déficitaires et doivent être financées par des activités auxquelles participe le grand public, telles les concerts, le cinéma et la Revue Bleu et Or.

Il est à souhaiter que tous les étudiants de l'Université secondent les efforts de la Société Artistique pour l'aider à mieux réaliser les fins qu'elle se propose. Des gens dynamiques et ambitieux trouvent toujours un emploi à la Société Artistique et nous invitons tous ceux qui s'intéressent à l'organisation des activités artistiques à communiquer avec nous.

Nous souhaitons une plus cordiale bienvenue aux nouveaux étudiants, espérant que nos activités sauront leur apporter les loisirs complémentaires à leur culture universitaire.

La Société Artistique,
Pierre Émond, président.

10¢ - 10¢ - 10¢

Rappelez-vous, un repas chez Valère ne coûte que 10¢. Le truc? Apportez votre lunch et achetez-vous un coke.



PIERRE MASSE
Assureur-vie

Et . . .

voici que vous songez à

vos assurance-vie.

Voyez vite un confrère

et la compagnie

canadienne-française la plus prospère:

LA LAURENTIENNE

De plus, une surprise vous attend . . .

Téléphonez immédiatement à

VI. 5-9283 (jour) et LA. 5-4196 (soir)

VOUS AUREZ PROFIT À LIRE:

LE DEVOIR

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

Tarif des abonnements:

6 mois - \$10.00

12 mois - \$20.00

LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal 3, P. Qué.

Vous trouverez ci-inclus \$ en paiement

d'un abonnement de mois au DEVOIR

à compter du

Nom

Adresse

CHRONIQUE SYNDICALE

Sous cette rubrique, les lecteurs du "Quartier Latin" pourront maintenant prendre connaissance de certains problèmes actuels du monde syndical. Les étudiants du Québec ont eu une petite idée, il y a quelques mois, de ce que pouvait être une grève au pays du Québec. À ce moment-là la plupart des mouvements syndicaux de la province ont appuyé fortement les étudiants dans leurs revendications. Ne serait-il pas normal pour notre part de nous intéresser aux problèmes ouvriers de l'heure; et même si, comme étudiants nous ne pouvons être d'une grande utilité dans la solution de ces problèmes, je ne crois pas que nous perdions notre temps en prenant connaissance de ce qui se brasse dans nos unions ouvrières; nous ne pouvons en fait que raffermir une certaine solidarité qui semble s'être établie depuis quelque temps entre les travailleurs et les étudiants.

Shelter Bay. — Le 26 juillet dernier, la compagnie de transport Porlier refusa de continuer les négociations avec le syndicat des camionneurs affilié à la CTCC. La compagnie ayant changé de nom, le syndicat demanda à la Commission des Relations ouvrières l'annulation de son certificat de reconnaissance et fit une nouvelle demande de reconnaissance auprès de la Commission. La compagnie refusant de négocier,

les travailleurs se mirent en grève, et depuis un mois et demi ces grévistes sont privés de leur gain-pain. On nous rapporte que, malgré la grève, certains camions de la compagnie circulent encore ayant parfois comme chauffeurs des agents de la police provinciale.

Montréal. — Selon M. Gérard Picard, président général de la CTCC, le salaire minimum vital pour une famille moyenne de 3.7 personnes serait maintenant de \$80 par semaine. M. Picard appuie ces données sur des chiffres fournis par l'Office national de la statistique, au cours des années 1947-1948, lors de l'établissement de la base de l'indice des prix à la consommation.

Montréal. — La grève d'une cinquantaine d'employés de Laval Transport qui paralysait depuis le 25 août dernier le service de transport en commun de la rive Sud et du nord de la métropole s'est maintenant terminée par le retour au travail des chauffeurs syndiqués. On sait que la grève avait éclaté en guise de protestation contre le renvoi de quatre employés. Les chefs syndicaux ont expliqué que quelques-uns de ces employés ayant été réembauchés et de plus, plusieurs écoliers ne pouvant se rendre à l'école à cause de la grève, les grévistes ont été invités à retourner au travail.

Mike

HISTOIRE DE L'ART

C'est mardi prochain le 16 septembre que recommenceront les cours d'Histoire de l'Art donnés par M. Randall à l'Université. Considérant la qualité et la valeur de ces cours, les Facultés de Lettres, de Philosophie et de Musique ont décidé d'accorder des crédits à tous ceux qui suivront régulièrement ces cours.

M. Randall nous a appris cette semaine que les cours se donneront tous les mardis après le dîner, soit de 1 h. à 2 h. et de 2 h. à 3 h. De plus les cours prendront une forme plus concrète et plus directe grâce à des projections en couleurs des diverses grandes œuvres qui y seront commentées. Le prospec-

tus de la Faculté des Lettres, que l'on peut obtenir gratuitement à cette Faculté, donne le programme complet de ces cours ainsi que leur ordre en p. 46.

Les mêmes cours se donneront aussi les lundis soirs à partir du 23 septembre pour les personnes qui prennent des cours de l'Extension. On peut en trouver le programme dans le prospectus de la Faculté des Arts.

Tous les étudiants sont donc invités aux cours d'Histoire de l'Art, donnés par M. Randall les mardis midi à l'Université. On peut obtenir des renseignements supplémentaires à la Faculté des Lettres et à la Société Artistique: RE. 9-3617.

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

Pour préparer les jeunes au rôle prépondérant qu'ils seront appelés à jouer dans l'avenir et permettre aux talents en herbe de se révéler dans le domaine des Arts, le Secrétariat de la Province met à leur disposition:

L'École des Beaux-Arts
125 ouest, rue Sherbrooke
Montréal

Le Conservatoire de Musique et
d'Art dramatique
506 est, rue Ste-Catherine
Montréal

Dans ces foyers de culture, les jeunes du Québec trouveront en tout temps les éléments indispensables à l'épanouissement de leurs dispositions artistiques, de leurs facultés intellectuelles et de leurs aptitudes manuelles.

Jean Bruchési,
sous-ministre

Yves Prévost, c.r.,
ministre



La belle que voilà

Toi, qui l'oeil plein de verve, l'esprit aux aguets, a posé ton regard sur cet article, quelle ne sera pas ta déception en apprenant que la belle en question n'est nulle autre que la vie qui t'attend, ou qui peut t'attendre, des huit mois qui s'en viennent. Bien sûr, nous ne sommes pas en âge d'écrire nos souvenirs et par conséquent ce serait être complètement fou que prétendre appeler belles les heures passées sur un banc face au toujours ennuyeux personnage que tout le monde connaît (exceptés, bien entendu, les moments où nos yeux ont le loisir de contempler les charmes de quelque jeune et agréable personne).

Ainsi, nous voici de nouveau ensemble, cette fois-ci face à l'an de grâce 58-59. Nouveaux livres. Nouvelles (nouvelles!) recommandations des professeurs. Et tout naturellement comme chaque année, la ferme résolution "cette année, il va falloir étudier". Mais sur le plan universitaire, ou, pour parler plus spécifiquement, sur le plan étudiant, qu'est-ce qui nous attend?

Eh! bien, nous recevons exactement, sans un atome de plus et sans un atome de moins, tout ce que nous aurons apporté au mouvement étudiant. Nous bénéficierons des fruits de notre enthousiasme et de notre dynamisme ou nous subirons les conséquences de notre veulerie, de notre indifférence, de notre laissez-faire.

Qu'apporther donc à ce mouvement, à notre syndicalisme étudiant? Syndicalisme étudiant... On devient songeur. Qu'est-ce que c'est que cela? Existe-t-il chez nous un syndicalisme étudiant? Eh bien la belle affaire, on le fera! Bien sûr, nous savons que pour certains, ce foetus gênant que l'Université porte en son sein (union illicite avec le peuple?), il faut le faire avorter. Mais à ligueur, ligueur et demi. Si on se ligue, contreliguons. L'enjeu en vaut la chandelle. D'ailleurs, une masse de cinq mille étudiants forme une base assez forte pour un mouvement universitaire puissant et vigoureux.

De quoi s'agit-il, en définitive? Nous devons examiner le syndicalisme étudiant sous deux aspects: ce qui est, et ce qui n'est pas. La division peut sembler

artificieuse, mais elle correspond malheureusement à un état de fait qui engage des réalités beaucoup plus importantes. Ce qui est, c'est le matériel, c'est-à-dire les bureaux, les comités, les cadres où évoluer. Ce qui n'est pas, ce qui manque, c'est la vie, l'âme, et aussi, un nombre suffisant d'étudiants qui s'occupent de leurs organisations, car, sur un total de cinq mille étudiants, leur nombre est bien petit, infiniment petit, ridiculement petit.

En vérité, ce serait être un peu loin de la réalité qu'affirmer que tout ce qui est, est parfait. Bien des activités, semblables à celles réalisées dans d'autres milieux, manquent souvent d'un cachet spécifiquement étudiant. Il y a plus d'une réforme à faire au sein de l'A.G.E.U.M. Si, en général, la marche des comités est assez satisfaisante, il ne faut pas oublier que dans tous les domaines, ce qui ne se renouvelle pas, ce qui n'est pas en constante évolution, vieillit et devient quelque chose de stagnant et d'inefficace, ce qui, de toute évidence, ne devrait pas être les caractéristiques d'une institution étudiante. Pour éviter cette sclérose, il faut toujours du sang nouveau. D'ailleurs, il n'est pas rare de voir des directeurs de comités s'arracher les cheveux face au manque de collaboration pour des ouvrages qui profitent à tous. Pourtant, il se fait des choses bien intéressantes, tant dans les facultés qu'à l'A.G.E.U.M.

Une certaine dose d'expérience, et de gens expérimentés, est nécessaire, mais voir seulement les mêmes vieilles têtes faire toujours les mêmes vieilles choses est sans contredit un mal. Heureusement, on voit parfois de nouveaux essais, de nouvelles idées expérimentées. Malgré tout, pas assez. Celle que tu as derrière la tête vaut, elle aussi, la peine d'être mise à l'épreuve. Mais ceci ne dépend que de toi.

Si on réalisait de profondes investigations, si, avec l'aide des merveilleux instruments que la science et la technique modernes mettent à la disposition de l'homme pour étudier les plus minuscules secrets de la nature, on examinait la dose de dynamisme, le ferment, le bouillonnement d'idées qu'on est capable de rencontrer à l'Université de Montréal, on sentirait ce frisson

qui nous parcourt lorsque nous voyons quelqu'être microscopique se débattre désespérément entre la vie et la mort.

Pourtant, une expérience personnelle prouve qu'en général les étudiants ne sont pas plus bêtes les uns que les autres. Sur les problèmes susceptibles d'intéresser un étudiant, ils ont chacun leurs idées. Mais, pour de mystérieuses raisons, bien rares sont les occasions où ils les manifestent. C'est une enquête longue et ardue qu'il faudrait faire pour découvrir les causes de ce fait à première vue inexplicable. Peut-on parler de conformisme? Cette explication d'un silence général est valable dans bien des cas, mais elle tombe d'elle-même lorsque les opinions tues sont, elles, non conformistes, tandis que bien de ceux qui bougent ne se caractérisent pas précisément par leurs idées avancées ou leur largeur d'esprit.

On peut discuter à longueur de journée sur les raisons de cet état de fait. Hélas! Il est indéniable qu'il se traduit en une apathie générale, un manque de vie, d'ardeur et (horreur!) de jeunesse dont on se demande, par quel miracle, il est l'apanage d'un groupe d'étudiants. Pourtant, il suffirait que chacun travaille un peu aux organisations de sa faculté, mette de temps en temps le nez dans un quelconque comité et parle de problèmes étudiants avec celui-ci ou... avec celle-là pour transformer radicalement une atmosphère lourde, morne et déprimante.

La belle que voilà. La belle vie, les belles choses que tu peux accomplir cette année.

Thomas Somcynsky

ESCOMPTE SPÉCIAL
AUX ÉTUDIANTS

LIVRES
DISQUES
REPRODUCTIONS

Librairie Choinière Thollon
"au bon livre"

5165 Côte-des-Neiges, Montréal
Tél. RE. 7-5085

LES «TROIS» EN VACANCES

Conformément à la politique amorcée l'an dernier par les présidents des universités du Québec, et dans l'esprit de la Grande Campagne d'éducation déclenchée par les étudiants, les «Trois» ont sillonné la province durant les vacances, renseignant le peuple sur les graves et épineux problèmes de notre système d'enseignement. 10 assemblées populaires ont été ainsi tenues durant les mois de juin, juillet et août.

Dès le mois d'avril le secrétaire de l'Association des universités du Québec, Bruno Meloche, de concert avec l'AGEUM et admirablement secondé par Jean Cournoyer, organisait la tournée d'assemblées, écrivant aux personnes et associations susceptibles d'apporter leur aide dans telle ou telle région. Il lui fallait ensuite trouver des orateurs qu'il recrutait parmi les personnalités de la place où aurait lieu la réunion: les syndicalistes, les professeurs et les étudiants.

L'assemblée structurée, le secrétaire rédigeait une invitation officielle qu'il envoyait aux notables de la place, maires, députés, tant provinciaux que fédéraux, bleus, rouges ou noirs.

C'est ainsi qu'une première assemblée fut tenue à Saint-Joseph de Beauce (le 27 avril), suivie de celles de Magog (le 15 juin), d'Abitibi, (du 26 juin au 1er juillet), de Coteau du Lac (7 juillet), Lotbinière (13 juillet), Hull (13 août), Victoriaville (17 août), Coaticook (24 août).

SAINT-JOSEPH DE BEAUCE

Cette première rencontre avec le peuple qui eut lieu le 27 avril, fut organisée par l'Association Générale des Étudiants de Laval aidée de personnalités de Saint-Joseph. Prirent la parole: M. Jean-Charles Falardeau, professeur à la faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, Me Robert Cliche, avocat bien connu de la Beauce, M. René Tremblay président du Rassemblement, Gabriel Gagnon, étudiant de Laval et ex-président national de FNEUC, et les Trois: Francine Laurendeau, Bruno Meloche et Jean-Pierre Goyer. Dirigeait l'assemblée M. Severin Lachapelle, ex-président de l'AGEL. Environ 1500 personnes assistèrent à cette réunion.

MAGOG

Dès le 9 avril, la Section Saint-Jean Bosco (Magog) de la Saint-Jean-Baptiste adoptait une résolution appuyant l'action des Trois du Québec. Ce fut cependant la section du Rassemblement de Magog présidée par M.

J. C. D'Arcy qui aida l'AGEUM à organiser une assemblée dans cette ville, le dimanche 15 juin. Participèrent à cette manifestation: M. J.-C. Falardeau, professeur à Laval, qui déclara entre autres que dans cette province les gens qui pensent forment un maquis contre la dictature, Me Marc Lalonde, titulaire de la chaire de droit commercial à l'Université de Montréal, qui dénonça la manœuvre du gouvernement qui tente de diviser l'opinion publique en appuyant sur les problèmes du Primaire quand ceux du Secondaire ou de l'Universitaire prennent la vedette et vice-versa, M. Rivard, fondateur du Rassemblement, section de Magog, qui souligna l'importance de l'Université, M. Gérard Pelletier qui décrivit la pénible situation des fils d'ouvrier devant l'enseignement universitaire, Francine Laurendeau, Jean Cournoyer et Bruno Meloche qui parlèrent tour à tour du pourquoi et de l'historique de la campagne étudiante et des buts du mémoire des universités. Au nombre des personnalités présentes on remarquait le député conservateur fédéral de Stansstead, M. René Letourneau, et M. Pinard, président de l'Association des étudiants de l'Université de Sherbrooke.

ABITIBI

Cette tournée d'assemblées, comprenant une demi-heure télévisée, fut réalisée grâce au précieux concours de M. Émile Boudreau, directeur provincial du service de l'éducation des Métallos Unis d'Amérique qui référa l'AGEUM à des officiers locaux des Métallos: M. R. Bouchard (Rouyn),

B. McDonnell (Val d'Or), et G. Grenier (Normetal).

Cette série d'assemblées populaires sous les auspices des Métallos Unis et ayant comme maître de cérémonie M. R. Bouchard, permanent syndical, eurent lieu à Val d'Or le 26 juin, à Normetal le 27 et à Rouyn le 30.

Adressèrent la parole à ces conférences: M. J. Robert Ouellet, vice-président de la CTCC, Jean Dionne, directeur du Relex de l'U. de M., Bruno Meloche et Jean Cournoyer. L'assemblée de Rouyn-Noranda fut présidée conjointement par M. Roy Thompson, président du conseil du Travail de Rouyn, et M. Gilbert Paquin, assistant du secrétaire-trésorier de la dite municipalité. À Normetal, les Métallos invitèrent les étudiants à prendre la parole durant une demi-heure à la télévision locale. À noter aussi qu'à Rouyn, le Lion's Club invita Jean Dionne et J. P. Goyer à leur Souper-Causerie. C'était la première fois qu'un organisme du genre invitait l'un des Trois à l'un de ces dîners hebdomadaire.

VAUDREUIL-SOULANGES

L'AGEUM fut aidée ici par M. Marc Brière, directeur de l'Écho de Vaudreuil-Soulanges. L'assemblée eut lieu le 7 juillet après-midi au pavillon Wilson, à Coteau du Lac. À part la participation des Trois et de Jean Cournoyer qui agissait comme maître de cérémonies, on remarquait la présence des orateurs suivants: Me Marc Lalonde qui insista tout particulièrement sur le fait que les orateurs et participants des assemblées étudiantes n'étaient payés par aucun mouvement politique ou groupe quelconque et qu'ils agissaient tout simplement comme citoyens libres, conscients du rôle de l'état en matière d'éducation, Me Raymond Bailly, notaire, ex-étudiant de l'U. de M., qui dénonça le caractère ségréguatif de notre système d'enseignement, et de M. Pierre Dansereau,

doyen des sciences de l'U. de M., qui définit les rapports existant entre le peuple et les universitaires et insista sur le devoir qui incombe à ces derniers de livrer au peuple le fruit de leurs études et recherches.

LOTBINIERE

Le 15 avril, un instituteur de Verdun, M. Raymond Laliberté offrait ses services à Jean Cournoyer pour participer à une assemblée dans cette région. C'est donc avec son aide que l'AGEUM tenait une assemblée le 13 juillet en la salle paroissiale de cette localité, salle d'ailleurs mise gratuitement à la disposition des étudiants par le curé, M. Jean-Louis Bonenfant. Y prirent la parole: M. Arthur Tremblay, directeur-adjoint de l'école de Pédagogie de Laval, M. R. Laliberté, professeur à la Commission scolaire de Verdun, Jean Dionne, Gabriel Gagnon et Me Alice Desjardins, avocate, ex-étudiante de l'U. de M.

HULL

Cette assemblée fut tout spécialement le fruit des efforts de Jean-Claude Lebel, directeur du Carabin, et de André L'Heureux, secrétaire national de FNEUC. Elle fut sous les auspices des syndicats nationaux et eut lieu le 13 août, en la salle des syndicats de Hull. Les orateurs suivants s'adressèrent à l'assistance et traitèrent du mémoire des étudiants, et des moyens à prendre pour forcer le gouvernement à agir: M. Louis Beaupré, directeur du service social de Hull, M. Fernand Filion, permanent syndical, Me Marc Lalonde, Roland Lamontagne, président de l'AGEL, et Bruno Meloche. Assistaient à la réunion, MM. Alexis Caron et Oswald Parent, respectivement députés de Hull aux Communes et à l'Assemblée législative de Québec.

VICTORIAVILLE

M. Jean-Paul Lefebvre, directeur du service de l'éducation à la CTCC,

M. Arsène Gagné, secrétaire de la dite Confédération, et M. Maurice Béliveau, agent d'affaires du Conseil central des syndicats catholiques de Victoriaville (CTCC), collaborèrent étroitement avec l'AGEUM dans la mise sur pied de cette assemblée. Cette dernière fut tenue en la salle des syndicats de Victoriaville, le 17 août. MM. Jacques Henripin, secrétaire de l'association des professeurs de l'U. de M., Gérard Pelletier, Pierre Lambert, Bruno Meloche, J.-P. Goyer et Mlle Suzanne Dansereau prirent la parole.

COATICOOK

Déjà le 26 mars, la section de Coaticook de la Société Saint-Jean-Baptiste protestait contre l'attitude anti-démocratique de M. Duplessis et appuyait les «Trois». Malgré l'opposition tapageuse de l'un des commissaires d'école, l'assemblée de Coaticook se tint le 24 août en l'auditorium de l'école Mgr Durand sous les auspices du conseil syndical de la place et la présidence de M. Léger Comeau, maire de la localité. Les orateurs furent M. Roland Parenteau, professeur aux HEC, qui parla en tant que professeur d'université, M. J. Brault, ex-président des professeurs laïcs de l'enseignement secondaire, qui exprima le point de vue d'un professeur de l'enseignement secondaire, Me Alice Desjardins, qui traita de la situation des jeunes filles à l'Université, et MM. Bruno Meloche et Jean-Pierre Goyer.

À VENIR

Dans un prochain numéro du «Quartier Latin», nous ferons le compte-rendu des activités de la fin de semaine dernière. En effet, le 7 à Shawinigan, il y eut un dîner-causerie et les 8, 9, 10, une tournée à Chicoutimi, Alma et Kénoami. Le manque de temps nous force à remettre aux prochains numéros les rapports de ces réunions.

Jacques Guay

AVIS

Tous ceux qui désirent faire autoriser une dépense ou recevoir un octroi de l'Association, doivent présenter au chef du secrétariat de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal, une demande écrite dans les 10 jours de la publication de ce numéro du «Quartier Latin» selon l'article 10 des règlements particuliers de l'A.G.E.U.M.

COURS DE PERSONNALITÉ

VOUS QUI VOULEZ RÉUSSIR À

- Vaincre votre timidité
- Développer votre mémoire
- Vous initier aux lois du succès
- Être capable de parler en public et d'exprimer votre opinion
- Maintenir au-dedans de vous la volonté du succès en affaires, en relation sociale, en études
- Triompher de vos soucis...



Rendez-nous visite au 2285 rue PAPINEAU

Chambre 100

Ou téléphonez à LA. 6-0849

ou remplissez le coupon ci-dessous pour recevoir de plus amples informations

Nom
 Adresse
 Ville
 Occupation Tél.



L'UNIVERSITAIRE...

Le chef de demain,
se doit d'avoir une mise impeccable:

En ville, aux cours, aux sports, au foyer!

EATON le plus grand magasin de détail
 au Canada, là où le choix est véritablement insurpassable
 et à la portée de toutes les bourses — EATON vous souhaite
 la plus cordiale bienvenue!

THE T. EATON CO. LIMITED
 OF MONTREAL

LA COMPLAINTE DE L'ÉTUDIANT

“En principe les étudiants ont tous eu des emplois plus ou moins satisfaisants en longueur et en salaire.”

M. Marcel Cloutier

SANS TRAVAIL

Telle est l'opinion du directeur du Bureau de Placement de l'U. de M. sur les emplois de vacances pour les étudiants durant l'été.

La saison d'été 58 fut la plus occupée qu'ait connue le Bureau de Placement depuis sa fondation. Alors qu'habituellement au début de juillet il suspendait en pratique ses activités faut de “clients”, cette année il bourdonnait encore à la fin d'août. Ce qui fait dire d'ailleurs à M. Cloutier, que le Bureau de Placement a connu sa meilleure saison depuis sa création. Malheureusement on ne peut en dire autant pour les étudiants en quête d'ouvrage et surtout d'argent.

Cependant si on juge d'après le rapport sur les emplois de vacances 58 préparé par le B. de P., la situation ne paraît pas à première vue avoir été tragique, loin de là. On y lit en effet qu'environ 1,700 étudiants se sont inscrits au bureau cette année, soit 500 de plus qu'en 57; de ce nombre 600 seulement recherchaient encore de l'ouvrage à la fin de mai, et 75 au début de juillet.

Mais il faut remarquer que ce chiffre de 1,700 inscriptions comprend aussi bien ceux qui ne s'étaient adressés au Bureau que pour trouver un emploi à temps partiel durant l'année i.e. non pour les vacances, que ceux qui désiraient du travail pour l'été. De plus, un certain nombre de requérants ont abandonné le bureau de Placement pour se trouver par eux-mêmes une source de revenus. Tout ceci réduit sensiblement le nombre de ceux qui dépendaient réellement du bureau pour obtenir un emploi d'été.

Dans ce contexte le chiffre de 600 chômeurs, fin mai, apparaît plus fort qu'il ne le semblait d'abord.

On peut faire également certain-

nes remarques sur le nombre particulièrement faible de 75 sans-travail au début de juillet. Il faut premièrement noter qu'un certain nombre d'étudiants dont les familles demeurent en dehors de Montréal ont dû regagner leur foyer sans avoir réussi à se “casser” faute d'argent pour moisir plus longtemps dans la métropole; ils n'apparaissent donc pas sur les listes comme chômeurs en juin, ayant été rayés des fiches du bureau de placement lors de leur départ. D'autres, fatigués d'attendre, ont tout simplement pris congé du bureau. Et finalement, parmi ceux qui travaillaient au début de juillet, plusieurs ont ensuite perdu leurs emplois durant le mois à cause de l'inclémence de la température. Brasseries et hôtels ont ainsi congédié bon nombre de carabins.

Il faut donc noter d'abord que la période d'attente s'est prolongée de 2 à 4 semaines cette année, soit du début juin au début juillet. Ce qui, en d'autres termes, veut dire que l'étudiant a en général travaillé un mois de moins que les étés passés.

De plus, la politique du bureau de placement cette année a été de ne perdre aucun emploi convenable i.e. que des positions de \$30-\$35 par semaine qu'on réservait les autres saisons aux étudiants des collèges classiques furent offerts à ceux de l'Université. Aussi, cette année, la majorité des employeurs s'adressaient en dernière heure au bureau de placement et demandaient en toute hâte du monde pour le lendemain ou la journée même. Pour ne pas les décevoir, et se les garder pour l'avenir, le bureau se dépêchait de trouver des candidats sûrs le plus tôt possible. Il en résultait que l'aspirant n'avait pas le choix entre plusieurs positions et qu'il devait accepter immédiatement, les hésitants étant mis de côté.

Enfin, si le coût de la vie a continué son ascension, les salaires par contre sont restés parfaitement stationnaires.

Si nous joignons ces trois facteurs, diminution de la durée du travail, plus grand nombre d'emplois moins rémunérateurs, hausse du coût de la vie, les revenus des étudiants ont marqué une forte baisse cette année. De \$100 à \$700 dollars par rapport aux autres années, note le rapport du bureau de placement. À tel point, ajoute-t-il, que plusieurs étudiants se verront obligés d'abandonner leurs études.

À moins direz-vous que malgré le fardeau des études, les étudiants “cassés” se trouvent des emplois partiels durant l'hiver?

Ce à quoi M. Cloutier nous répond que les emplois partiels pour étudiants diminuent considérablement d'année en année à cause surtout du fait que les étudiants les abandonnent au début de l'été pour acquiescer un travail plus payant; ce qui évidemment ne fait pas l'affaire des employeurs. Restent les emplois partiels saisonniers d'hiver. On réplique facilement que l'hiver n'est pas la saison des emplois saisonniers, mais plutôt celle du chômage. Notons cependant ici que le bureau de placement demande à tous ceux qui veulent travailler aux Postes durant les fêtes i.e. du 10 au 23 décembre, de bien vouloir s'adresser à Mlle Saindon au plus tard au début d'octobre.

Bref, la situation de l'étudiant est loin d'être gaie. Le Bureau de Placement a pourtant fait son possible et Mlle Saindon et M. Cloutier méritent nos félicitations. Ils ont été comme nous les victimes d'un été pluvieux et surtout d'une période de récession économique. Dans le premier cas, nous ne pourrions guère que prier le Ciel de nous envoyer du beau temps, dans le second cas, nos gouvernements auraient pu, paraît-il, redresser la situation. En attendant, serrons-nous la ceinture.

AFFAMÉS

À une baisse de revenus des étudiants devait correspondre inévitablement une hausse des frais de pension, de logement et de transport. C'est dans la logique de l'illogisme actuel de notre climat social.

Or donc, coup sur coup, comme pour mieux achever l'étudiant, cette bête de somme trop raisonnable, on augmente avec bienveillance le coût des repas à la cafétéria et des chambres à la Résidence, alors même que la Commission des transports porte de 12½c à 15c le prix de ses billets.

En effet, pour goûter, sinon se rassasier, des délicieux mets, si diététiquement bien préparés, de notre (?) cafétéria au si rapide service, nous devons maintenant

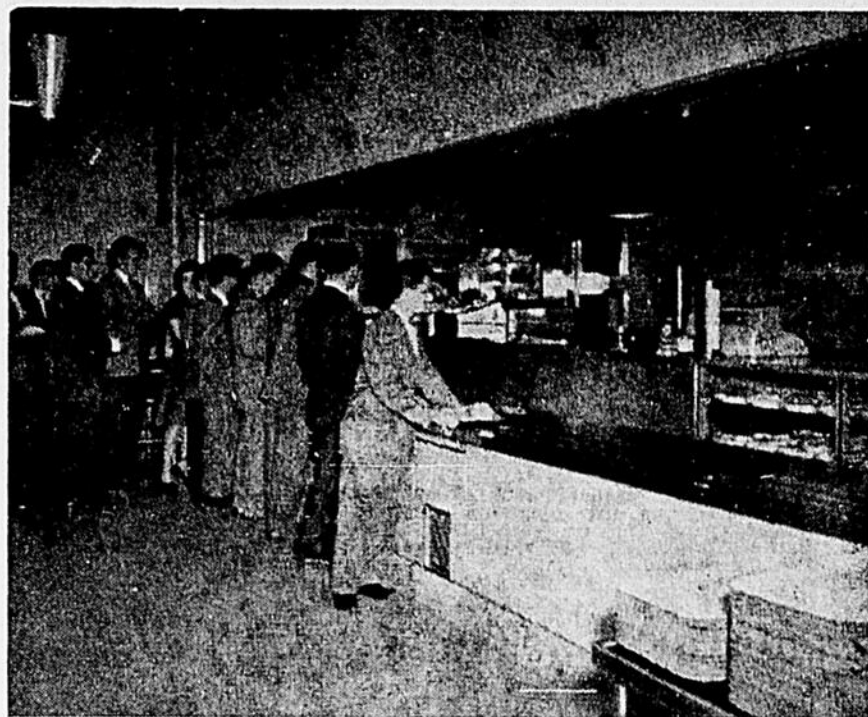


Photo Studio Landry

DIX CENTS...

déboursier la somme, peut-être ridicule en soi, de 75 cents; ce qui n'en représente pas moins une augmentation de 25% sur l'an passé. Faut croire que l'indice du coût de la vie a drôlement sauté depuis juin dernier, à moins qu'on opérait alors à déficit; ce qui nous surprendrait fort. En fait, cela est peut-être tout simplement le résultat d'une augmentation de personnel, en quantité et en salaire pour quelques-uns.

Quoi qu'il en soit, nous doutons que les étudiants puissent continuer longtemps de s'abreuver à si dispendieuse source. Dame, quand on n'a que quelques dollars par semaine à flamber, on préfère laisser tomber tout souci diététique et on se nourrit tout simplement de sandwiches; ce qui est peut-être moins bon pour la santé qu'un régime bien balancé en calories, mais ce qui d'un autre côté permet de satisfaire d'autres besoins légitimes qu'une nourriture équilibrée à coup de statistiques et d'éprouvettes. Pour sa part, l'auteur de ces lignes s'est d'ores et déjà résigné à apporter son “lunch” quitte à s'acheter un “coke” chez Valère. Ce qui somme toute lui donnera la fierté de répéter qu'à l'U. de M. on peut se

repaitre pour 10c à condition... d'avoir son casse-croûte.

Et maintenant, il est déjà sûr que maints étudiants, sinon tous, se verront forcés de suivre cet exemple qu'il donne pourtant à contre-cœur pour ne pas dire à contre-bouche. Mais à la guerre comme à la guerre, quand on est né pour un petit pain on ne bouffe pas du foie de veau ou du ragoût quel que soit le nom dont on l'affuble au 5e étage.

Et qui sait, peut-être la cafétéria délaissée consentira-t-elle une diminution des prix aux pauvres étudiants privés de ses délices?

MAL LOGÉS

Mais ce qui peut consoler certains étudiants de leurs misères, c'est que les pauvres bougres qui logeront à la Résidence vont y goûter pour de vrai. Ils devront en effet payer maintenant 9 dollars par semaine pour une chambre, soit une augmentation de 75 cents par semaine sur l'an passé.

Soyons justes, il est vrai que comme l'indiquent les recherches

à suivre en page douze

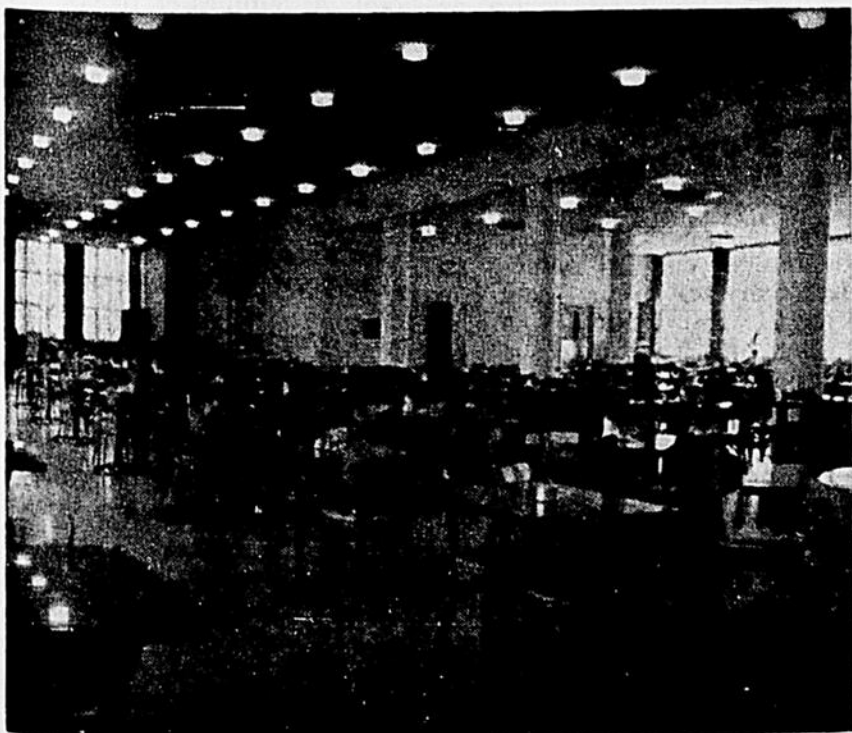


Photo Studio Landry

SOIXANTE-QUINZE CENTS...



L'ÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE



Photo prise à Heidelberg lors du voyage en Europe organisé par la Société Artistique. Sur cette photo on remarque: Charles Charrère, Claude Forget, Claude Dupont, Michel Dupont, Claude Boucher et Miles Lise Barrette, Andrée Lesage, Michelle Parent, Louise Dansereau, Michelle Cousineau, etc.

VOYAGE EN EUROPE

Interview de l'envoyé spécial du "Quartier Latin" avec M. Charles Charrère, chef de groupe du voyage en Europe.

- C.D. — Combien de jours ce voyage en Europe a-t-il duré?
 C.C. — 53 jours.
 C.D. — Vous avez visité combien de pays?
 C.C. — 7 pays, soit l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, l'Australie, l'Italie, la Suisse et la France.
 C.D. — Combien de personnes étiez-vous?
 C.C. — 3 jeunes gens — 2 messieurs — 7 dames — 19 jeunes filles — 64 valises et un général.
 C.D. — Quel pays t'a le plus impressionné?
 C.C. — L'Allemagne d'Adenauer qui par son redressement économique prodigieux se démontre l'une des nations les plus avancées d'Europe et dont les habitants sont si hospitaliers.
 C.D. — Avez-vous eu quelques contacts avec les universitaires européens?
 C.C. — Oui, à Cologne, Heidelberg et Munich où les Associations étudiantes nous reçurent à coup de bière.
 C.D. — Quels sont les activités et les paysages que le groupe a le plus appréciés?
 C.C. — Parmi les activités, il y a: "The Twelfth Night" au Old Vic de Londres, le concert de musique de chambre mozartien au Château Schloss Mirabel de Salzbourg, le "Palio" de Sienne, l'Opéra aux Thermes de Caracalla et la pièce "Vu du Pont" à Paris.
 Parmi les paysages on peut signaler: l'excursion de la côte amalfitaine où le paysage est très suggestif. Le parcours du Rhin si romantique entre Bonn et Mayence, la campagne anglaise pour aller à Stratford-upon-Avon, le lever du jour dans la chaîne imposante des montagnes du Trentin, Florence, Paris et j'en passe.
 C.D. — Comment le groupe a-t-il apprécié la nourriture?
 C.C. — La plupart du groupe n'étant pas habitué à la nourriture européenne ont pris un peu de temps à s'habituer. D'autant plus qu'en Italie la ville qui se spécialise dans le veau, ils ne purent trouver qu'une seule sorte de viande dans les restaurants soit du veau.
 C.D. — Et les boissons?
 C.C. — J'ai cru m'apercevoir que les canadiennes appréciaient énormément le vin, surtout le vin du Rhin en Allemagne. Par contre en Angleterre, la bière fut trouvée très mauvaise par les voyageurs.
 C.D. — Quels furent les moyens de transport durant le voyage?
 C.C. — Le bateau aller et retour d'Europe, le train entre chaque ville européenne et l'autocar dans les villes européennes.
 C.D. — Comment le groupe a-t-il apprécié le voyage?
 C.C. — À quelques exceptions près causées par le mauvais service des hôteliers de Bruxelles le groupe a été satisfait.
 C.D. — Y a-t-il d'autres projets de voyage en Europe en perspective?
 C.C. — Oui pour l'été prochain en... (malheureusement je ne peux divulguer le nom de ce pays, ceux qui s'y rendent étant assez mal vus actuellement au pays).

Claude Deschamps

Résidence: RE. 3-1017

Bureau: VI. 9-2433

WILLIAM G. MORRIS
 AVOCAT

Slattery, Bélanger & Fairbanks

Chambre 300
 200 ouest, St-Jacques, Montréal

WEEK-END À STRATFORD

Durant la saison universitaire 1957-58, les étudiants ont pu apprécier l'effort fourni par la Société Artistique pour leur faciliter l'accès à plusieurs manifestations culturelles. L'été dernier, afin de promouvoir encore davantage l'intérêt à la chose artistique dans le milieu universitaire, la Société Artistique en collaboration avec Festival Tours Enrg., a offert aux étudiants deux voyages culturels, dont le premier nous conduisit au Centre théâtral de Stratford.

À la fin des cours, alors que les bureaux du Centre Social se libéraient à tour de rôle, ceux de la Société Artistique fourmillaient d'activités. Affiches, interviews à la radio et à la télévision, sans parler de la tâche ingrate des organisateurs, rien ne fut épargné pour faire un succès de la fin de semaine "Stratford".

Vendredi soir le 11 juillet, soixante-dix personnes se rencontrèrent dans le hall de la gare centrale pour recevoir billets et recommandations de la part de messieurs Pierre Émond et Rémi Mayrand, les deux promoteurs du voyage.

Après une nuit passée sur le train dans un wagon réservé aux excursionnistes, nous envahissions le paisible village de Stratford. Tous se dirigèrent avec plaisir vers leurs chambres respectives pour terminer cette nuit que les chants et les rires des voyageurs avaient évidemment troublée. Samedi après-midi, et samedi soir, nous avions le choix entre deux spectacles, "Henri IV" ou le film japonais "Harp of Burma" et "Much ado about nothing" et le film américain "The Old Man and the Sea".

L'organisation de Stratford est vraiment étonnante. On dirait que toute la ville ne vit que pour ce festival. Les habitants libèrent même leur maison pendant la saison d'été pour offrir le logement aux visiteurs. Stratford nous reçoit avec la plus grande hospitalité et nous offre des spectacles de première classe.

Shakespeare dans un tel décor, quelle révélation! Michael Laugham par sa mise en scène de "Much ado about nothing" dévoile aux spectateurs toute la finesse, la jeunesse et le charme d'une telle pièce. En mettant à profit toutes les possibilités de la scène elle-même, il fait évoluer les spectateurs dans un tourbillon et un rythme envoûtant. Il faudrait assister, je pense, plus d'une fois à ce spectacle pour apprécier vraiment les subtilités du jeu de Christopher Plummer et celles des autres comédiens qui l'entourent, les décors, les costumes, la musique, le spectacle, en un mot.

À la sortie de la représentation, tous étaient enchantés de leur soirée. La fin de semaine se déroulait sans accroc. Pour les organisateurs un seul point d'interrogation, la température du lendemain. Car puisque chaque dimanche, l'Ontario toute entière s'endort, ils avaient prévu une journée de repos à

FESTIVAL DE JAZZ À MONTRÉAL

Un festival de jazz à Montréal... Cela semblait incroyable avant cet été. C'est tout de même l'exploit qu'a réussi la Société Artistique durant les vacances d'été. Trois ensembles de jazz classés au sommet des référendums tenus chaque année par la revue internationale de jazz "Down Beat": le trio d'Oscar Peterson, le Modern Jazz Quartet et le Jimmy Giuffre Three. Pour faire un succès de ce premier festival de jazz à Montréal, la Société Artistique a voulu lui donner un cachet exceptionnel: c'est selon cette optique que le théâtre en plein air du Parc Lafontaine, avec son magnifique décor de verdure, fut choisi comme le site idéal où se dérouleraient ces manifestations d'un genre nouveau pour Montréal.

Les critiques furent unanimes à louer l'initiative hasardeuse de la Société Artistique. Dans tous les compte-rendus qu'en ont donnés les journaux, en plus de l'appréciation musicale du concert, toujours il était question de l'effort des Étudiants de l'Université de Montréal pour doter la ville de Montréal d'une attraction artistique d'une telle valeur.

Le concert le plus goûté des amateurs de jazz fut sans contredit celui du Modern Jazz Quartet; choisi depuis quatre ans comme le meilleur ensemble de jazz à l'heure actuelle par la revue "Down Beat", invité à tous les grands festivals internationaux de jazz, ce quatuor sut démontrer que sa réputation n'était pas surfaite. Et l'hommage qu'en firent le lende-

main les critiques montréalais confirma l'impression que tous les spectateurs avaient eu le soir du concert.

Le trio d'Oscar Peterson, très connu à Montréal même avant son concert au Parc Lafontaine, a lui aussi remporté un immense succès surtout à cause de Peterson comme pianiste, lequel est reconnu comme le meilleur pianiste de jazz à l'heure actuelle. Tant qu'au Jimmy Giuffre Three il surprit les amateurs de jazz par le choix de ses œuvres et par l'interprétation toute personnelle que Jimmy Giuffre apportait à chacune.

Ces concerts furent donnés durant le mois de juillet, soit le 23 avec Oscar Peterson, le 28 avec le Modern Jazz Quartet et le 30 avec le Jimmy Giuffre Three. Ce mois de juillet sera sûrement mémorable pour tous les amateurs de jazz montréalais car il a marqué les débuts à Montréal d'un grand festival de jazz qui, espérons-le, deviendra dans un avenir rapproché de calibre international. Ce mois a également été pour la Société Artistique d'une expérience incalculable; en effet ceux qui ont travaillé à la réalisation de ces concerts ont reçu énormément tant du point de vue publicitaire que du point de vue contacts avec le public. Toute cette expérience acquise par les membres de la Société Artistique qui ont formé l'effectif de cet été sera d'une aide précieuse durant la nouvelle saison.

C.D.

Grand Bend, une merveilleuse plage sur les bords du lac Huron. Encore une fois la chance nous a souri et le soleil aussi.

Après ces deux jours, nous nous sommes retrouvés à la gare de Stratford, tous plus ou moins bronzés, pour rentrer à Montréal.

La Société Artistique peut être fière de cette magnifique fin de semaine. Stratford présente des spectacles que chacun

devrait voir. Il est malheureux qu'une telle activité étudiante n'intéresse pas davantage les étudiants de langue française car il faut bien le dire la majorité des voyageurs de cette année, tout comme ceux de l'année dernière d'ailleurs, étaient de langue anglaise. A vous l'an prochain d'être du groupe. Vous ne serez pas déçus!

Michelle Gascon

VOYAGE À TANGLEWOOD

Le voyage de Tanglewood est une autre réalisation de la Société Artistique en collaboration avec l'agence de voyages "Festival Tours". Ce voyage d'intérêt culturel permettait à ceux qui y étaient inscrits un contact avec l'Orchestre symphonique de Boston sous la direction de chefs tels que Pierre Monteux et Charles Munch, tout en les mettant au courant du festival international de musique qui se déroule à tous les ans dans ce grand centre qu'est Tanglewood.

Départ

Le départ s'effectua du Centre Social le vendredi 8 août à 12.00 heures p.m. par autobus. Une série de quatre (4) autobus accommodaient un total de 150 personnes qui avaient fait leur inscription pour ce festival à 300 milles de Montréal dans les États-Unis.

Trajet

À la suite de certaines difficultés (les passagers avaient trop d'appétit), la caravane d'autobus

arrivait à destination à 11.00 hres a.m. soit avec trois heures de retard.

Modes d'habitation

1 — Pour le prix de \$24.00, les voyageurs avaient le transport, les billets de concert et le logement dans une cabine située à 6 milles de Tanglewood. Ces personnes avaient à apporter leurs propres couvertures car la manière de vivre dans ces cabines peut être comparée à un mode de camping très agréable à quiconque sait en tirer parti. 42 femmes et 10 hommes se sont accommodés de ce genre de voyage.

2 — Pour le prix de \$27.50, les voyageurs avaient le transport, les billets de concert et un lit double dans une chambre d'hôtel de North Adams, petite ville située à 22 milles de Tanglewood. Dans cet hôtel, 40 femmes et 28 hommes.

3 — Pour le prix de \$29.50, les voyageurs avaient le transport, les billets de concert et un lit jumeau dans un hôtel de Pittsfield à 5

milles de Tanglewood. Dans cet hôtel, 20 femmes et 10 hommes.

Concerts du festival

Samedi soir — Pierre Monteux dirigeait l'Orchestre Symphonique de Boston. Le violoniste invité était Bert Senofsky.

Concerto pour violon

Beethoven
 Nobilissima Visione Hindemith
 Ouverture no 3 de Leonore

Beethoven
 Prométhée..... Beethoven

Dimanche après-midi — Charles Munch dirigeait l'Orchestre Symphonique de Boston dans l'Ouverture du Festival de Johannesburg. . . Walton
 Neuvième Symphonie

Retour

Les quatre autobus quittaient Pittsfield, le lieu de rencontre, après le concert du dimanche après-midi, à 7.00 hres. Les deux premiers autobus arrivèrent à Montréal à 3.00 hres a.m. et les deux derniers à 4.00 hres a.m.

C.D.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE SE PRÉSENTE

Activités futures

Voici un aperçu du travail effectué cet été à la Société Artistique en vue de mettre un point final aux activités qui auront lieu durant la nouvelle saison de la Société.

19-20-21 septembre — Manifestation en l'honneur des nouveaux incluant une danse, un ciné-campus et un concert de musique de chambre.

Concerts 1958-1959

Une série de quatre concerts (4) sera donnée dans le théâtre de la Comédie Canadienne. En vue de faciliter l'accès aux étudiants la Société Artistique offrira aux étudiants des prix spéciaux de \$1.

- le 26 novembre..... Elizabeth Schwarzkopf
- le 11 février..... Paul Badura-Skoda
- le 2 mars..... Léopold Simoneau et Pierrette Alarie
- le 10 avril..... Ensemble Pro Musica

Musique de chambre 1958-1959

Une série de 13 concerts sera donnée dans le Centre Social les dimanche soirs. Ces concerts mettront en vedette des artistes canadiens. Prix étudiant — \$0.50.

Ciné-campus 1958-1959

Les meilleurs films du répertoire cinématographique international seront offerts à l'auditorium de l'Université. Ces représentations auront lieu à tous les deux samedis soirs à compter du 20 septembre. Prix étudiant — \$0.50.

Parmi la liste de films on signale:

- "Face In The Crowd" "Courtes-Têtes"
- "Shadow of a Doubt" "Paths of Glory"

Revue Bleu et Or 1958-1959

La Revue Bleu et Or sera présentée cette année dans le théâtre de la Comédie Canadienne et elle aura comme directeur Michel Gélinas. La revue est entièrement formée d'étudiants de l'Université en partant des textes jusqu'aux comédiens.

Expositions 1958-1959

- 1 — Sur la Mezzanine du Centre Social
 - Chemin de croix exécuté par une artiste chilienne Virginia Vera
 - Céramique de Patricia Ling
 - Oeuvres du Mexique
 - Exposition conjointe de deux "Des Grands" peintres Montréalais
 - Masques du Moyen-Orient
- 2 — Dans la salle de conférences du Musée des Beaux-Arts
 - McGill-Montréal

Ciné-Club 1958-1959

Établi selon la formule traditionnelle des ciné-clubs, ce comité présente cette année 17 séances de films internationaux. Le Ciné-Club s'efforce de présenter aux étudiants des films dont la valeur cinématographique est incontestable. Parmi les films cédulés pour cette année on note "Jour de Colère" de Dreyer, "Le Corbeau" de Clouzot, "Hets" de Sjöberg, et "Le Million" de René Clair.

Ciné-Midi 1958-1959

Projection de courts métrages le midi, une fois la semaine.

Carabins en ondes 1958-1959

Émission d'intérêt étudiant présentée tous les mardis soirs de 8 hres à 8.30 hres sur les ondes du poste C.K.A.C.

Choeur Bleu et Or 1958-1959

Choeur entièrement composé d'étudiants sous la direction de Fernand Graton, brillant jeune chef d'orchestre de Montréal, qui donnera un grand concert public au 2e semestre et qui participera tout probablement à un festival d'été américain.

Club de photos 1958-1959

Ce club permet aux étudiants de pratiquer l'art de la photographie et de se familiariser davantage avec ses techniques. Les étudiants désireux de participer à ce club n'ont qu'à s'inscrire à la Société Artistique. Il y aura au cours de l'année 2 expositions de photographies, œuvres des membres du club de photos.

Danse-midi 1958-1959

Ce comité a pour but d'intéresser les étudiants au répertoire folklorique. Des cours seront donnés deux fois la semaine, le midi.

Théâtre universitaire 1958-1959

Le plus jeune de la Société Artistique, ce comité n'en demeure pas moins l'un des plus prometteurs. Le Théâtre Universitaire deviendra sans doute l'activité extra-curriculaire la plus utile et la plus profitable aux étudiants. C'est en effet l'un des médiums qui permet davantage l'extériorisation de la personnalité humaine.

Le théâtre universitaire présentera un spectacle à la fin du 1er semestre au foyer du Centre Social. Les étudiants désireux de faire partie de cette troupe jeune et dynamique n'ont qu'à se présenter à la Société Artistique.

Voyages culturels 1958-1959

La Société Artistique organise en collaboration avec l'agence Festival Tours Inc. des voyages d'intérêt culturel et récréatif à travers le monde, à des prix étudiants.

Depuis près de 10 ans, la Société Artistique pourvoit aux besoins sans cesse grandissants d'activités culturelles et artistiques, à l'Université de Montréal. Née dans l'ombre de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal, elle s'est développée petit à petit, comité par comité, pour devenir un organisme important et qui s'avère de plus en plus nécessaire voire essentiel.

L'administration de la Société Artistique est assurée exclusivement par des étudiants qui se recrutent dans presque toutes les facultés. La Société Artistique est formée de 14 comités qui sont: Expositions, concerts (récitals), Musique de Chambre, Ciné-Campus, Ciné-Club, Club de Photo, Ciné-Midi, Danse-Midi, Théâtre, Revue Bleu et Or, Carabins en Ondes, Conférences, Voyages culturels et Choeur Bleu et Or. Les directeurs de ces différents comités établissent le programme de la saison en compagnie de l'exécutif de la Société Artistique qui comprend le président, la vice-présidente, le vice-président, le Secrétaire, le trésorier et le publicitaire.

Toutes les activités sont ainsi coordonnées par l'exécutif de la Société qui voit à la bonne marche générale des comités et qui assure la diffusion des activités. Cependant le rôle principal de l'exécutif consiste à élaborer les politiques générales de la Société Artistique et à promouvoir l'intérêt pour les arts dans tous les milieux. Ainsi pour mieux réaliser cette dernière fonction, la Société Artistique se propose de faire une enquête dans tous les milieux scolaires de la ville et de la province pour évaluer l'intérêt des étudiants pour les arts, ce qui permettra non pas seulement à la Société Artistique, mais à tous les organismes artistiques de mieux diriger leur activité respec-

à suivre en page quatre

On demande

La Société Artistique est la seule organisation qui puisse offrir de l'emploi en cette période de chômage. Un travail des plus variés et des plus intéressants attend ceux qui veulent occuper leurs loisirs. L'expérience humaine et l'enrichissement de la personnalité est le salaire minimum offert par la Société Artistique. Ceux qui ont des talents dans les domaines suivants sont priés de s'adresser le plus tôt possible à la S.A., Centre Social, chambre 610 ou ils peuvent téléphoner à RE. 9-3617:

Expositions

Cinéma

Théâtre (interprètes et scripteurs) pour la Revue et le Théâtre Universitaire

Ballet (danseurs)

Musique (interprètes et organisateurs)

Publicité

Relations Extérieures

Radio (scripteurs et interprètes)

Finances

Voyages

Secrétariat

N'hésitez pas à vous présenter à ces différents postes. Aucune demande d'emploi n'est refusée.

Pierre Emond

PICAS D'ART

Selon le président de la Société Artistique, Pierre Emond, l'ambiance du Parc Lafontaine serait du tonnerre si ce n'était de la présence des détectives et des policiers. En effet, lors du concert Peterson, aussitôt après avoir convaincu un policier que sa présence n'était pas imputable à la recherche de quelque âme-sœur mais bien à celle du trio Oscar Peterson notre président voulait mettre à la porte du théâtre en plein air deux détectives chargés de surveiller les gens qui entraient sans payer sous prétexte qu'ils n'avaient pas payé leur billet.

Lors du voyage en Europe organisé par la Société, quelques-unes de nos canadiennes n'ont rien trouvé de plus original une fois rendues en Italie que la compagnie de matelots américains. Serait-ce qu'elles auraient été convaincues par Lise Barrette de l'absence de charme chez les Italiens contrairement à celui des Allemands?

Un voyage à Stratford... Un ciné-kodak égaré... Une excursion à la plage de Grand Bend (45 milles de Stratford)... Une sélection de jeunes-filles hors pair... Résultat... Un film que la censure ne verra jamais et que plusieurs souhaiteraient être détruit.

Le 8 août, une caravane de 4 autobus quittait le Centre Social en direction du Festival de Tanglewood aux États-Unis. Imaginez la stupéfaction de plusieurs: les organisateurs (la Société Artistique) avaient agencé le départ de manière à ce qu'il y ait dans un autobus 37 femmes et pour les accompagner 2 hommes.

Plusieurs journaux intéressés à faire un montage sur la Société Artistique ont demandé du matériel publicitaire et des photos. Le matériel publicitaire était bien, les photos de M. Landry également si ce n'est un détail: ces photos étaient tellement pâles que les journaux n'ont pas su de quel côté les imprimer. Comme résultat, un journal aurait publié l'envers de quelques photos croyant sans doute que la Société voulait faire une publicité au brillant photographe de l'Ageum.

Réflexions entendues lors du voyage en Europe (tous droits réservés):

— Sur la place St-Pierre de Rome se dresse la sculpture de Moïse. Quelques-uns la regardent et l'admirent; une personne demande: "Quand Moïse a-t-il posé pour cette statue?"

— Encore en Italie, un guide conduit un groupe américain à travers Rome. Devant une ancienne maison, il s'arrête et explique; "Voici la maison où sont nés Rémus et Romulus".

— À Bruxelles, Lise Barrette devant une marque de bière très répandue par là (Stella-Artois) s'écrie innocemment: "Comme il y a beaucoup de chaînes de magasins au nom de Stella-Artois".

— De nouveau à Bruxelles, Lise Barrette demande dans une bijouterie "une montre de toilette" sous le regard amusé et interrogateur du vendeur.

— À Paris, dans une pâtisserie française, un canadien demande "Avez-vous du pain français?"

— Le 30 juin, un passager s'écrie: "J'aurais dû faire mon magasinage aujourd'hui car demain je ne pourrai, les magasins seront fermés à cause de la Confédération".

— Une dame du voyage demande avant d'arriver à Pompéi: "Comment les autos passent-elles à Pompéi?"

Au cours du voyage en Europe organisé par la Société Artistique, une jeune fille du groupe s'étant perdue dans Paris, s'adresse à un agent:

— Monsieur l'agent je suis écartée.

— Je m'excuse, madame, mais je suis en devoir, de répondre l'Agent.

Si vous possédez les disques suivants (énumérés plus bas) faites-les autographier par le nom qu'il y a au bout. Ce personnes se feront un plaisir de vous rendre ce service, ayant non seulement chanté les paroles, mais en ayant vécu toute la pleine signification:

"Attends'moé ti-gars, tu vas tomber si j'sus pas là" — Rémi Mayrand

"A guy is a guy" — Michelle Gascon

"Au Parc Lafontaine, les filles s'en vont" — Pierre Emond

"Je n'ai fait que passer" — Nicole Godin

"Le ciel qui tombe sur nos épaules" — Gérald Martin

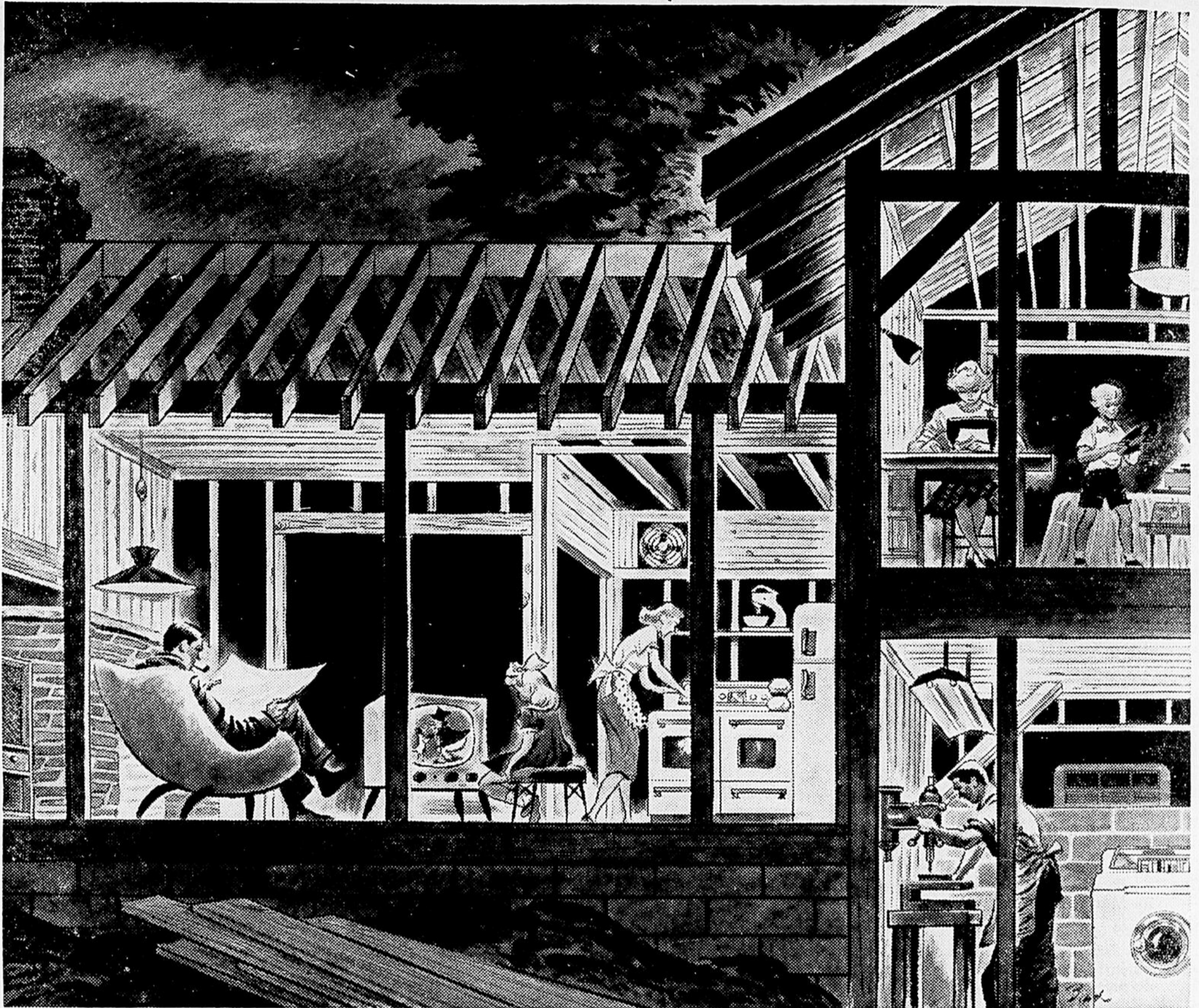
"Au Bois de Boulogne... Un garde manchot" — Claude Deschamps

"Ah, si vous connaissiez ma poule" — Charles Charrère

"J'ai rendez-vous avec vous" — Bruno Meloche

Porc-Epic

Les métaux de l'Inco à l'oeuvre au Canada



LE CUIVRE INCO aide à procurer aux Canadiens les bienfaits de l'électricité

... mais les fils électriques sont insuffisants dans 3 maisons sur 5

SUPPOSONS que votre maison ait 10 ans ou plus. Son installation électrique telle qu'elle a été conçue répondait parfaitement aux besoins du moment; mais cette installation suffit-elle encore pour les nombreux appareils nouveaux que vous utilisez maintenant ou que vous utiliserez dans cinq ou dix ans?

Probablement pas. Même certaines maisons neuves ne possèdent pas une installation électrique suffisante pour tout le courant dont vous avez besoin dans votre foyer. Le fait est qu'au Canada, les installations électriques sont inadéquates ou désuètes dans plus de trois maisons sur cinq.

Si c'est le cas dans votre maison, vous n'obtenez pas le plein rendement de vos appareils électriques. Ils fonctionnent trop lentement... consomment plus d'électricité qu'ils ne devraient... et vous coûtent plus cher. Vos lampes ne donnent pas toute la clarté que vous en attendez. Vos moteurs électriques tournent moins vite.

Peut-être vos fusibles sautent-ils. Autant d'indices certains d'une installation électrique inadéquate. Vous jouez peut-être avec le feu sans le savoir... car un excès de tension dans les fils peut devenir un risque d'incendie.

Veillez à ce que votre foyer soit pourvu d'une installation électrique moderne et sûre. Si vous remarquez un de ces indices, faites examiner votre installation par un entrepreneur électricien qui vous indiquera comment bénéficier pleinement et en toute sécurité du confort que procure l'électricité.

L'Inco fournit le cuivre aux industries canadiennes pour la fabrication de câbles et de fils électriques utilisés pour l'installation électrique de votre foyer. Vous employez quotidiennement un grand nombre d'autres produits en cuivre portant la marque Inco ORC*. En effet, plus de la moitié du cuivre produit par l'Inco est utilisée au Canada. Un autre exemple de la façon dont les métaux de l'Inco servent l'industrie et la population du Canada.

*Marque déposée

UNE PASSIONNANTE AVENTURE.
L'HISTOIRE DU NICKEL

L'Inco a récemment publié une intéressante brochure de 32 pages, magnifiquement illustrée, sur l'importante industrie canadienne du nickel. Cette brochure a pour titre: "Une passionnante aventure: l'histoire du nickel". Ecrite par Alan King, elle s'adresse surtout aux jeunes Canadiens, mais les adultes y trouveront, eux aussi, une foule de renseignements intéressants. L'Inco vous fera parvenir cette brochure gratuitement, sur simple demande.



THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
55, RUE YONGE, TORONTO

Fournisseurs de: nickel Inco, alliages de nickel Inco; cuivre ORC, tellure, sélénium, platine, palladium et autres métaux précieux; cobalt et minerai de fer.

Sources de la vie à l'U. de M.

Que trouve à l'Université de Montréal l'étudiant ambitieux d'une véritable maturité spirituelle faite de convictions religieuses personnelles vraies et de rayonnement chrétien?

- Un oratoire et une chapelle où il peut en tout temps rencontrer le SEIGNEUR.
- Une liturgie vivante qui réunit les carabins autour du Christ dans des messes dialoguées quotidiennes.
- Des facilités d'accès aux sacrements qui tiennent compte de ses moments libres.
- Une prédication substantielle et variée qui essaie de s'adapter à ses problèmes et à ses exigences légitimes.
- L'amitié et les services de deux aumôniers.
- Plusieurs mouvements à caractère religieux:
Adorateurs du T.S.S., Chœur Grégorien, Service de Préparation au Mariage, Pax Romana, St-Vincent-de-Paul, Congrégation Mariale, Légion de Marie, Cercle Lacordaire, Montée à St-Benoît.
- L'Institut Supérieur de Sciences religieuses.

Loi de la Vie: RECEVOIR POUR DONNER

Pour que ces sources irriguent et fécondent la Vie des individus et donnent au monde étudiant une vraie figure chrétienne, chacun doit s'approcher régulièrement des sources, s'y abreuver, collaborer à la transformation qu'opéreront en lui la doctrine et la grâce, bref chacun doit accepter ses responsabilités spirituelles d'alimentation, d'adoration, de transformation de soi et d'engagement social dans l'une ou l'autre des multiples formes de service que demande le bien de la communauté.

Milieu de la Vie: LA PAROISSE UNIVERSITAIRE

Maison de Dieu:

Édifice central: Oratoire: H-402
Centre Social: Chapelle — 7ème étage

Messes dialoguées:

Les messes sont toujours célébrées à la chapelle du Centre Social
Dimanche: 9h. — 10h. 30 — 12h.
Semaine: 8h. et 12h. 10

Confession et communion:

Dimanche: Pendant les messes
Semaine: 7h. 30 à 9h. et 12h. 10 à 1h.
Aux autres heures sur demande

Bureaux des aumôniers:

M. l'abbé Paul Grégoire:
Édifice central: E-416, Tél. RE. 7-5968
Centre Social: 411, Tél. RE. 3-5945
M. l'abbé Jacques Baillargeon:
Édifice central: E-505, Tél. RE. 9-1241
Centre Social: 611, Tél. RE. 3-4511

Jacques Baillargeon, Ptre
Assistant-aumônier.

SPORTS

BONJOUR, SPORTIFS IN MEMORIAM

par Hélène Poudrette

Déjà une autre année scolaire a fait ses débuts. Aux figures nouvelles, aux anciennes figures, l'A.A.U.M. souhaite à tous la plus sportive des bienvenues. Dès le début de cette nouvelle année académique, j'aimerais vous entretenir un peu de tout ce qu'il y a à votre disposition à l'Association Athlétique de l'Université de Montréal. Les buts de l'A.A.U.M., les moyens dont elle dispose et les mille façons avec lesquelles vous pouvez vous en servir ne sont pas sans vous intéresser.

L'Association Athlétique a pour objet de permettre à tous les étudiants de puiser dans la pratique de leurs sports favoris un complément à leur éducation universitaire, d'obtenir une saine distraction, et de participer aux concours sportifs interfacultés et interuniversitaires. Pour aider la mise en action de ces buts, l'A.A.U.M. se divise en deux grandes catégories: les sports intramuros et interfacultés et les sports interuniversitaires. À la tête de chacun des groupes se trouvent des chefs responsables de la bonne marche, i.e. de l'organisation et de l'exécution. Pour assurer une bonne coordination dans toutes ces activités, un exécutif sérieux administre et prépare toutes les manifestations et je vous prie de me croire elles sont nombreuses. Une énumération rapide vous fera comprendre que l'A.A.U.M. s'est développée dans de nombreux domaines et que rares sont les sports que vous ne pourrez pratiquer à l'Université.

Dans les sports interuniversitaires vous retrouverez le hockey, le tennis, le ski, et le golf. À chaque année nous nous faisons un devoir de remporter au moins un championnat dans un domaine ou un

autre — les Carabins sont là —. Les sports interfacultés admettent des joueurs en plus grand nombre et chacun peut trouver matière à distraction selon ses propres goûts. Les quilleurs experts ou non pourront encore s'en donner à quille ouverte. Ceux qui veulent s'adonner au Judo pourront encore s'y livrer à "corps perdus". Et ainsi pour les autres sports tels que le golf, le ballon-panier, le tournoi de piste et pelouse, la balle-molle, le ski, le hockey et le tennis.

Mais vous vous demandez sans doute comment faire pour participer à votre sport favori? Rendez-vous personnellement au bureau de l'A.A.U.M. au deuxième et donnez votre nom, ou, voyez le conseiller sportif de votre faculté, il saura vous renseigner adéquatement. De plus vous n'avez qu'à consulter un membre de l'exécutif ou un gérant d'un sport en particulier, ils sont toujours à votre entière disposition et ne sont là que pour vous aider.

Comme vous voyez, Nouveaux et Nouvelles, il y a de la place pour tous et c'est avec votre collaboration, votre encouragement à la cause sportive que nous passerons une année formidable.



Monsieur Raymond Cogger, étudiant en Chirurgie Dentaire et gardien de buts des Carabins de l'U. de M., décédé le 20 juin 1958 à la suite d'une opération. L'équipe du Quartier Latin se joint à tous les Étudiants et Étudiantes de l'Université de Montréal pour offrir à la faculté éprouvée ses plus sincères condoléances.

Cédule de septembre

Entraînement général
22 sept.

Ballon volant
22 sept.

Balle-molle
27 sept. et 4 oct.

Tennis interfacultés
29 sept.

Pour commencer l'année en beauté
portez un blazer

"NEW IVY BURTON"

C'est votre blazer qui est l'item le plus important de votre garde-robe... et le plus pratique! Insistez pour que le vôtre possède toutes les caractéristiques du blazer idéal: confort, longue durée et dernier chic.

- Exigez:
- La ligne "Ivy" authentique
 - Des boutons de cuivre
 - Le fameux "Hook Vent"
 - Des épaules naturelles
 - Une doublure en soie foulard lustrée
 - Une flanelle importée tout laine.

Fabriqués par les excellents artisans Burtmar.
Procurez-vous le blazer idéal, le blazer

BURTON

chez

T. EATON CO. LTD.
DUPUIS FRÈRES LTÉE
SIMPSON'S LTD.
JAS. A. OGILVY'S LTD.
HOLT RENFREW CO. LTD.



ENQUÊTE CHEZ LES SPORTIFS

En ce demi-siècle entamé, marqué par la fièvre des enquêtes, à son tour, l'AAEUM décide d'éclaircir le mystère de la participation aux sports.

Par l'entremise de ses agents anonymes, communément appelés "officiers sportifs", l'Association distribuera des formules qu'elle vous demande de bien vouloir remplir.

Il s'agit de pointer (✓) dans l'espace réservé à cette fin le sport que vous avez l'intention de pratiquer, sans

oublier d'inscrire votre nom autant de fois qu'il y a de sports qui vous intéressent.

Ces renseignements que vous voudrez bien nous donner nous permettront d'éclairer le grand public étudiant sur le problème de la participation aux sports et surtout, — ce qui est plus sérieux et donnera des résultats plus pratiques — ils nous mettront en mesure de dresser des listes de ceux et celles qui veulent pratiquer tel ou tel sport et de les distribuer aux gérants et officiers sportifs directement intéressés.

ATTENTION AUDIOPHILES

NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET
D'APPAREILS HAUTE-FIDÉLITÉ,
MAGNÉTOPHONES

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.

PAYETTE RADIO LIMITÉE

730 OUEST, ST-JACQUES

MONTRÉAL

UN. 6-6681

Du nouveau au P.S.D.

Pour la première fois dans la province (et peut-être en Amérique) un parti politique accepte publiquement la critique et la discussion. La fin de semaine d'études qui se tenait au Workman's Circle (rue St-Laurent), les 6 et 7 septembre, était en effet plus qu'un "congrès d'information". Car dans notre chère province, un parti qui se taxe "d'informer" la population se propose de l'endoctriner. Or, croyez-le ou non, ce ne fut pas le cas.

La première journée se passa en discussions sur les postulats fondamentaux du socialisme et les principaux problèmes du Québec. En particulier: l'exploitation de nos ressources naturelles, l'éducation, notre législation ouvrière. C'est ainsi que sous les auspices du PSD, Pierre Harvey, qu'on ne saurait taxer de socialisme, put remettre en question l'opportunité de la planification économique.

La seconde journée, la discussion s'orienta différemment. Des experts: Jean Vincent, Guy Lamarche et René Lévesque formulèrent en toute liberté, des critiques fort pertinentes sur les méthodes d'information et de publicité employées par le PSD. La journée se termina par un exposé de M. Conquergood, directeur du service de l'éducation du C.T.C., et une discussion sur l'action politique des syndicats et l'expérience électorale de Michel Chartrand dans le comté de Lapointe.

Parmi les nombreux invités, mentionnons aussi Roger Provost, Gérard Picard, le professeur Wel-

don de McGill, Hazen Argue, leader parlementaire du PSD à Ottawa, et Fernand Dumont, professeur de sociologie à l'Université Laval.

M. Dumont, dans un exposé passionnant, aborda le problème de l'éducation dans le Québec sous un jour nouveau. Nous tenons à vous en rapporter les grandes lignes.

"Le problème actuel de l'éducation est crucial. On a assez insisté sur son aspect financier sur lequel je ne reviendrai pas, d'autant plus qu'il risquerait de nous faire escamoter le problème. La situation actuelle de notre enseignement remet en question toute notre société.

L'enseignement primaire supérieur pose le problème des relations du peuple vis-à-vis de l'éducation. Elles sont pitoyables. Les élèves y entrent par fatalité, parce qu'ils ne peuvent se permettre de cours plus coûteux. Tout y est sacrifié: C'est un enseignement de prolétaires dans le pire sens du mot. Il n'éveille pas l'intérêt, n'oriente pas les élèves vers l'université. Les rares exceptions qui y parviennent ne sont pas des bacheliers et en garderont le complexe toute leur vie. Dans le petit nombre de facultés qui leur sont ouvertes, ils sont souvent mêlés avec les cancrs du cours classique...

On peut aussi parler d'un prolétariat des maîtres, lesquels sont forcés de se maintenir à un piètre niveau.

C'est pourquoi on peut parler d'une inégalité réelle entre les

classes de la société. Les fils d'ouvriers souffrent d'une infériorité qui n'est pas seulement matérielle, mais psychologique.

L'Université n'est pas en meilleure condition; le nombre des élèves augmente rapidement, les professeurs doivent se contenter d'une formation hâtive.

La recherche est sacrifiée, alors qu'elle devrait être le but primordial des professeurs universitaires. Même si un élève manifeste du goût et des aptitudes pour la recherche, nous hésitons à le diriger dans ce sens: il faut bien le dire, il n'y a aucun débouché pour la recherche.

Malgré tout, plusieurs d'entre nous avons juré d'établir une culture dans cette province. Mais nous demandons des moyens élémentaires de travail, et surtout l'aide de la société.

Le professeur est un homme qui parle. Il voudrait que la société lui donne la parole. Dans sa classe, il voudrait que tous ceux qui ont le talent et le désir d'être présents puissent suivre ses cours. La société devrait lui envoyer les meilleurs de ses enfants.

Nous souhaitons que tous les groupements démocratiques (partis politiques et autres associations) suivent l'exemple du PSD. De cette façon, les citoyens conscients de leurs droits et devoirs d'hommes libres, pourront élaborer des solutions aux problèmes aigus qui déchirent notre province.

Un observateur



LES GRANDS DÉPARTS

L'Homeric a levé l'ancre vendredi dernier, et les amis de Rémi Mayrand n'ont pas manqué de venir le saluer. Sur le même bateau s'embarquait Louise Poirier, exsecrétaire de notre Association, à la conquête d'un doctorat en Pharmacie.



LA COMPLAINTE DE L'ÉTUDIANT

(suite de la page sept)

effectuées par le bureau de placement le taux des chambres a augmenté cette année et est partout de 8 ou de 9 dollars par semaine.

Il faut cependant noter que les étudiants logeant en chambre près de l'U. peuvent habituellement et dans la majorité des cas, faire leurs propres popotes; ce qui diminue sensiblement le coût de la nourriture. Par contre ceux qui demeurent à la Résidence doivent prendre tous leurs repas au Centre Social. Il s'ensuit que ces derniers font face à de plus fortes dépenses de pension que ceux qui ne bénéficient pas de l'usage de la Résidence.

Il semble pourtant que ceux qui ont le privilège de vivre sur le campus devraient se loger et se nourrir à meilleur compte que ceux qui ont à se trouver un gîte en dehors. Autrement, à quoi bon une Résidence et un Centre Social?

À PIEDS

Finalement dernier coup de ciseau à la bourse des étudiants, l'augmentation du prix des billets de tramways. Pardon d'autobus, car maintenant nous assure-t-on aucun étudiant ne pourra se plaindre de geler l'hiver ou de fondre l'été en attendant un tram qui lui passera au nez; non, pour la bonne raison qu'il n'y en a plus de trams, disparus. Confort et progrès du modernisme, à présent

c'est en patientant après un autobus qui, comme le tram lui fera le pied de nez, que l'étudiant pourra méditer sur sa pauvre condition économique.

Heureusement, M. Duperron a trouvé une autre raison que l'achat d'autobus et l'amélioration du service pour justifier cette hausse injustifiable. Cette raison est si usée qu'on doit croire que le nombre des imbéciles est fort élevé dans cette ville pour qu'on l'utilise encore impunément: c'est celle de l'augmentation des salaires aux employés.

Le truc n'est pourtant pas bête. En mettant l'augmentation sur le dos des employés, MM. les notables de la C.T.M. pourront continuer de rouler en Cadillac pendant que les usagers satisferont leur rage sur les pauvres chauffeurs qui pourtant, bouclent à peine leur budget. MM. les notables eux seront à l'abri, car il n'est pas question pour eux de voyager en autobus; quoi de plus normal d'ailleurs, le fabricant d'arsenic n'en bouffe pas, c'est connu.

Mais comment se fait-il qu'à Toronto la Commission des Transports envisage qu'elle pourra acquiescer sa part d'un développement de métro de \$200,000,000 en maintenant le prix de ses billets à 12 1/2c alors qu'à Montréal, la C.T.M. se voit incapable avec le même tarif de défrayer une dépense de quelque \$20,000,000 en admettant

qu'il soit vrai que les salaires des employés y soit pour la moitié dans l'augmentation des tarifs? Tout de même, la part que la Commission des Transports de Toronto devra défrayer dans le projet de \$200,000,000 doit être supérieure à \$20,000,000.

Ce qui prouve qu'on se doit d'être sceptique sur le bien fondé de cette hausse du prix des billets, hausse, qui d'ailleurs, jusqu'à présent est loin d'avoir apporté une amélioration du service. Mais, paraît-il, il faut nous y résigner car n'étant pas le plus fort, nous n'avons pas le droit de récriminer. Après tout, nous ne sommes que les cochons de payants.

Il reste cependant une solution imparfaite mais qui vaut d'être essayée. C'est la suivante: que les étudiants qui viennent à l'Université en auto offrent une place à leurs confrères piétons. La chose doit se faire "officiellement" de façon gratuite.

Le Q.L. demande donc à tous ceux qui ont l'usage d'une bagnole de lui communiquer leurs noms, adresses, numéros de téléphone et faculté.

Nous publierons ces détails dans nos prochains numéros et nous espérons qu'ainsi bon nombre d'étudiants pourront se passer des si coûteux services de la C.T.M.

Jacques Guay

SEMINAR NATIONAL

La Fédération nationale des Étudiants des Universités canadiennes (FNEUC) tient actuellement, du 8 au 12 septembre, à l'Université Western, de London, un séminar national qui groupe des étudiants de chacune de nos universités. Les représentants de notre Université sont Marie Gravel de Philosophie, Gilles Tessier de Droit et Thomas Somcynsky des Sciences.

Le thème de ce séminar: "Le rôle de l'université dans le développement national". Il comprend une étude sur les sciences pures et appliquées, les humanités, les beaux-arts et les sciences sociales. Nul doute que sur de tels sujets nos

représentants sauront faire valoir leurs connaissances et contribuer ainsi au renom de l'Université de Montréal.

Quel est le but d'un tel séminar? La FNEUC voulait tout d'abord réunir des étudiants représentatifs de la plupart des universités canadiennes afin de discuter des problèmes propres à l'université. La Fédération désirait ainsi promouvoir chez les étudiants une connaissance accrue des problèmes locaux et nationaux et raffermir la FNEUC qui représente les intérêts des universitaires canadiens et favoriser par ce moyen leur bien-être matériel et intellectuel.

Apprenez à connaître les avantages

de l'épargne en ouvrant un compte

à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

590 bureaux au Canada